

Calendrier estival : le prochain numéro paraîtra le 20 août.
Summer schedule: Next issue August 20.



The Nijmegen team from RMC Kingston observes a moment of silence for Maj H.C.J Morison of the 12th Field Regiment, Royal Canadian Artillery, who was killed February 8, 1945 at the age of 27, as OCdt François-Olivier Gauthier places a Canadian flag on his grave.

L'équipe du Collège militaire royal du Canada participant à la marche de Nimègue observe une minute de silence à la mémoire du Major H.C.J. Morison, du 12^e Régiment de campagne de l'Artillerie royale canadienne, qui a été tué le 8 février 1945, à l'âge de 27 ans. Pendant ce temps, L'Élof François-Olivier Gauthier dépose un drapeau canadien sur la tombe du disparu.

Page 16

■ ■ ■ In this week's issue/Dans le présent numéro ■ ■ ■

Bisley 08	6	Air Force / Force aérienne	12-13
Army / Armée de terre	8-9	Safety Digest de Sécurité	Supplement / Supplément
Navy / Marine	10-11	CIOR	Section two / Deuxième partie



Cpl James (Jim) Hayward Arnal

Soldier killed while on foot patrol

Corporal James (Jim) Hayward Arnal, an infanteer with 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, based in Shilo, Man., was killed July 18 in Panjwayi District, Afghanistan.

Cpl Arnal was severely injured when an improvised explosive device detonated while he was on a foot patrol. The incident happened just before midnight Kandahar time.

First aid was administered to Cpl Arnal immediately following the explosion and he was evacuated by helicopter to the Role 3 Multi-National Medical Facility at Kandahar Airfield, where he was pronounced dead upon arrival.

All members of Task Force Kandahar are thinking of the family and friends of Cpl Arnal during this time of sorrow. As they remember Cpl Arnal, Canadian soldiers continue with their mission and remain committed to improving security and stability in Kandahar Province and working together with local Afghans to achieve peace and prosperity for their country.

Un soldat perd la vie en Afghanistan

Le Caporal James (Jim) Hayward Arnal, fantassin du 2^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, basé à Shilo, au Manitoba, a perdu la vie dans le district de Panjwayi, en Afghanistan.

Le 18 juillet, peu avant minuit, heure de Kandahar, le Cpl Arnal, qui participait à une patrouille à pied, a subi des blessures graves lorsqu'un engin explosif improvisé a éclaté près de lui. On a immédiatement donné les premiers soins au fantassin, puis on l'a évacué par hélicoptère aux installations médicales multinationales de rôle 3, à l'aérodrome de Kandahar, où l'on a constaté son décès.

Tous les membres de la Force opérationnelle à Kandahar offrent leurs pensées à la famille et aux proches de leur camarade disparu. Se souvenant du Cpl Arnal, ils poursuivront leur mission, déterminés à améliorer la situation relative à la sécurité et à la stabilité dans la province de Kandahar et à collaborer avec les Afghans pour établir la paix et la prospérité dans leur pays.

Security improves life in Afghanistan

By Capt Sonia Dumouchel-Connock

KANDAHAR CITY, Afghanistan — Afghan National Security Forces (ANSF) and the International Security Assistance Force (ISAF) made progress in the fight against the insurgency by successfully engaging key leaders and arresting two improvised explosive device (IED) facilitators.

"These were crucial successes," Brigadier-General Denis Thompson, Commander Task Force Kandahar, said July 16.

One week earlier, ANSF and ISAF carried out a successful strike against several key insurgent leaders in the Khakrez district. From information gathered by the National Directorate of Security, ANSF and ISAF learned that several key insurgent commanders were meeting to

regroup their forces and plan further attacks against Arghandab district and Kandahar City. Afghan forces set up observation of the area and called in an air strike using ISAF aircraft.

It is believed that Mullah Mahmoud, whom the insurgents named deputy governor of Kandahar in their shadow government, was killed in the strike. "They had come to disturb the lives of the people, but they were killed before they pursued their destructive activities," said Assadullah Khalid, Governor of Kandahar province. "That the Taliban would try to organize to attack Arghandab again shows how unwise their leaders are."

Mullah Mahmoud is reported to have commanded more than 250 Taliban fighters and was responsible for many insurgent operations in Kandahar province.

"The National Directorate of Security has also arrested another prominent Taliban Commander, Mullah Lali, in Arghandab district," Governor Khalid said. "Lali had also come for destructive activities but was arrested before he pursued any initiatives."

These arrests and the recent strike against insurgent key leaders are concrete examples of how ANSF and ISAF are making progress in the fight against the insurgency. "Let there be no doubt – our troops have the initiative in Kandahar province," BGen Thompson said. "Afghan troops and ISAF soldiers are routinely defeating insurgents in our area of operations and insurgents have suffered heavy losses across the region, especially within their tactical and operational level leadership."

Capt Dumouchel-Connock is the Task Force Afghanistan PAO.

Coups durs portés aux insurgés

Par la Capt Sonia Dumouchel-Connock

VILLE DE KANDAHAR, Afghanistan — En l'espace d'une semaine, en juillet, les Forces de sécurité nationale afghanes (FSNA) et la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) ont réalisé des progrès relativement à la lutte contre les insurgés en éliminant des chefs importants et en arrêtant deux personnes liées à la fabrication et à la distribution d'engins explosifs improvisés (IED).

« Ces réussites sont déterminantes », a affirmé le Brigadier-général Denis Thompson, commandant de la Force opérationnelle à Kandahar, le 16 juillet.

Une semaine plus tôt, les FSNA et la FIAS ont réussi un assaut contre plusieurs chefs d'insurgés importants dans le district de Khakrez. Grâce à de l'information réunie par la Direction nationale de la sécurité, les FSNA et la FIAS ont appris que de nombreux commandants

d'insurgés se réunissaient pour refaire leurs forces et lancer d'autres attaques dans le district d'Arghandab et contre la ville de Kandahar. Les forces afghanes ont effectué de la surveillance dans la région et ont demandé aux aéronefs de la FIAS de mener un assaut aérien.

On croit que Mullah Mahmoud, qui avait été nommé gouverneur adjoint de Kandahar par le gouvernement parallèle des insurgés, a été tué lors de l'attaque.

« Ils étaient venus pour ébranler la vie des gens, mais ils ont été éliminés avant de pouvoir mener leurs activités destructrices », a déclaré Assadullah Khalid, gouverneur de la province de Kandahar. « Les talibans tentaient d'organiser des attaques dans Arghandab. Voilà la preuve de leur imprudence. »

On dit que Mullah Mahmoud était à la tête de plus de 250 guerriers talibans et qu'il était responsable de nombreuses opérations d'insurgés dans la province de Kandahar.

« La Direction nationale de la sécurité a également arrêté un autre commandant taliban important, Mullah Lali, dans le district d'Arghandab, a expliqué le gouverneur Khalid. Lali était lui aussi venu pour prendre part à des activités destructrices, mais il a été arrêté avant de pouvoir s'y adonner. »

Ces arrestations, ainsi que l'assaut récent mené contre les principaux chefs des insurgés, constituent des exemples concrets de progrès que réalisent les FSNA et la FIAS dans la lutte contre les insurgés. « Il ne fait aucun doute que nos militaires ont le dessus dans la province de Kandahar, a affirmé le Bgén Thompson. Les soldats afghans et de la FIAS vainquent régulièrement les insurgés de notre zone d'opérations. L'ennemi a subi des pertes considérables dans la région, surtout en ce qui concerne ses dirigeants tactiques et opérationnels. »

La Capt Dumouchel-Connock est OAP de la Force opérationnelle en Afghanistan.

 The Maple Leaf ADM(PA)/DPAPS, 101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2 La Feuille d'érable SMA(AP)/DPSAP, 101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2 FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793 E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001	SUBMISSIONS / SOUMISSIONS Cheryl MacLeod (819) 997-0543 macleod.ca3@forces.gc.ca MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478 ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS) Ruthanne Urquhart (819) 997-0697 FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) Éric Jeannotte (819) 997-0599 GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE Anne-Marie Blais (819) 997-0751	WRITER / RÉDACTION Steve Fortin (819) 997-0705 Cheryl MacLeod (819) 997-0543 D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES Guy Paquette (819) 997-1678 STUDENT / ÉTUDIANTE Lesley Craig TRANSLATION / TRADUCTION Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC PRINTING / IMPRESSION Performance Printing, Smiths Falls	Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines. Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to <i>The Maple Leaf</i> and, where applicable, to the writer and/or photographer.  <i>The Maple Leaf</i> is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.	Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices. Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à <i>La Feuille d'érable</i> et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu. <i>La Feuille d'érable</i> est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.
---	---	--	---	--

PHOTO PAGE 1: SGT KYLE RICHARDS

Plus de 1 200 musiciens sur la même scène!

Par Steve Fortin

Pour souligner son 10^e anniversaire et le 400^e de la ville de Québec, le Festival international de musiques militaires de Québec (FIMMQ) réunira, du 14 au 24 août 2008, plus de 1 200 musiciens provenant de treize pays et de différentes musiques des FC.

Le contingent international qui participera au festival se composera de militaires de l'Allemagne, de la Belgique, du Chili, de la République de Corée, de la France, des États-Unis, de la Norvège, des Pays-Bas, de la Pologne, de l'Angleterre, de Singapour et du célèbre Chœur de l'Armée rouge de la Russie et de la Troupe Alexandrov. Du côté des FC, notons la présence des musiques du Royal 22^e Régiment, du Corps de cornemuses du Black Watch (RHR) of Canada, du Corps de cornemuses du Commandement aérien d'Ottawa, du Corps de cornemuses du 3^e Groupe de soutien de secteur de Gagetown, et de la Compagnie franche de la Marine de Québec.

Profanes, amateurs et connaisseurs de musiques militaires se réjouiront de cette programmation des plus relevées. « Ce sera le plus important rendez-vous de musiques militaires internationales en Amérique et l'un des plus imposants dans le monde », selon Yvan Lachance, président-directeur général du FIMMQ.

Les spectateurs pourront assister à différents types de prestations de la part des nombreux musiciens. La série « Les Concerts des nations » commencera le 14 août par une soirée canadienne avec

la Musique du Royal 22^e Régiment, les Voltigeurs de Québec et le Chœur de Québec. Chaque soir, des musiques militaires étrangères souhaiteront un joyeux anniversaire à Québec à l'aide de leurs tambours, cornemuses et trompettes au cours de spectacles éclatants d'une heure à la Place George V à Québec. Pour le dernier concert de cette série le samedi 23 août, c'est le Band of the Corps of Royal Electrical and Mechanical Engineers du Royaume-Uni qui donnera la note.

De plus, au coucher du soleil, toujours à la Place George V, le FIMMQ présentera les « Soirées big band ». Des formations du Canada, du Chili, des États-Unis, des Pays-Bas et du Royaume-Uni feront lever

la foule sur des airs populaires. Festivaliers et amateurs de danse se déhancheront au son de musiques salsa, swing et jazz.

La série des Grands concerts réunira des musiques militaires étrangères de renommée mondiale. Au Grand Théâtre de Québec, cinq orchestres militaires de l'Europe et de l'Asie, dont le Chœur de l'Armée rouge russe, offriront des concerts rarissimes en sol nord-américain. La Musique royale de l'Armée de Norvège et la Musique Royale des Guides de Belgique partageront la scène le 16 août; la Singapore Armed Forces Central Band et la Musique traditionnelle de l'Armée de la République de Corée feront de même le 17 août. Quant au Chœur de l'Armée

rouge russe et la Troupe Alexandrov, ceux-ci se produiront du 18 au 20 août.

Du 21 au 23 août, c'est le Tattoo militaire de Québec qui tiendra la vedette. Les musiciens militaires déploieront tout leur talent au cours de marches et de contremarches, d'interprétation d'airs populaires, de chorégraphies spectaculaires et de la grande finale, qui regroupera près de 1 200 musiciens sur scène. Une présentation haute en sons et en couleurs!

Pour connaître la programmation et la liste des musiques militaires des FC attendues dans le cadre de cet événement, visitez le www.fimmq.com.

Article rédigé à l'aide de communiqués du FIMMQ.



Le Tattoo militaire de Québec au cours de l'édition 2007 du FIMMQ.

International military bands take part in the Québec City Military Tattoo during the 2007 Québec City International Festival of Military Bands.

International bands celebrate the city of Québec

By Steve Fortin

The Québec City International Festival of Military Bands (FIMMQ), to be held August 14-24, will bring together CF bands and more than 1 200 musicians from 13 countries. This year, the festival is celebrating its 10th anniversary and the 400th anniversary of the city of Québec.

The international contingent of the festival will comprise military bands from Belgium, Chile, France, Germany, the Netherlands, Norway, Poland, Singapore, South Korea, the UK and the US. Russia will be represented by its celebrated Russian Alexandrov Red Army Choir and Ensemble. CF bands participating will include Royal 22^e Régiment band, the Black Watch (RHR) of Canada Pipes and Drums, the Air Command Pipes and Drums, the 3 Area Support Group Pipes

and Drums from Gagetown, and the Compagnie franche de la Marine from Québec.

Military band experts and enthusiasts, and anyone looking for an entertaining evening, will enjoy the uplifting program. "It will be the largest gathering of international military bands in America, and one of the most impressive in the world," says Yvan Lachance, chairman and managing director of the FIMMQ.

Audiences will be treated to different types of performances by the musicians. The Nation's Concert series will begin August 14 with a Canadian evening featuring the Musique du Royal 22^e Régiment, the Voltigeurs de Québec and the Chœur de Québec. Each evening, foreign military bands will bring out their drums, pipes and trumpets to wish the city of Québec a happy anniversary

during dazzling one-hour performances at Place George V in Québec.

The final concert of the series, August 23, will feature the Band of the Corps of Royal Electrical and Mechanical Engineers from the UK.

At Place George V at sunset, for the duration of the festival, the FIMMQ will present Big Band Nights. Groups from Canada, Chile, the Netherlands, the UK and the US will get the crowd on its feet with popular music moving festival-goers and dance-lovers to the sounds of salsa, swing and jazz.

The Grand Concert series will feature world-renowned international military bands. At the Grand Théâtre de Québec, five military bands from Europe and Asia, and Russia's Red Army Choir, will present concerts rarely heard in North America. The Royal Norwegian Army Band and the

Royal Band of the Belgian Guides will share the stage on August 16; the Singapore Armed Forces Central Band and the Army Traditional Band of Korea will do the same on August 17. The Russian Alexandrov Red Army Choir and Ensemble will perform August 18-20.

From August 21 to 23, the Québec City Military Tattoo will take the spotlight. Military musicians will show off their talent in marches and counter marches, popular music performances, spectacular choreographies and the Grand Finale, where 1 200 musicians will share the stage – a thrilling performance to see and hear!

For information about the programming and the list of CF military bands taking part in the event, go to www.fimmq.com.

With files from FIMMQ news releases.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*? **Why not send us a letter or an e-mail.**

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*? **Envoyez-nous une lettre ou un courriel.**

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DPAPS
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793

Once combatants, now comrades

By Virginia Beaton

A White Ensign flew in the breeze over the tug Glenbrook on July 8 – the same ensign flown by HMCS *Sarnia* April 16, 1945 when she arrived at the site of Bangor-class minesweeper HMCS *Esquimalt*'s sinking in the Halifax approaches after being torpedoed by a U-boat.

The tug was heading for that location to conduct a service of remembrance for *Esquimalt*. On board were Lou Howard and Leo MacDougall, who were both in *Sarnia* that day, and Werner Hirschmann, chief engineering officer in U-190, the German submarine that sank *Esquimalt*.

The occasion was the final reunion for *Esquimalt*, *Sarnia* and for U-190.

Though they were opponents during the war, the men are now friends and Mr. Hirschmann is an honorary life member of the Esquimalt Memorial Association.

During the ceremony, padre Captain Gary Barr read aloud the names of the 44 men who were lost in the sinking.

It was an emotional moment for the veterans and Mr. Howard recalled the effect on *Sarnia*'s crew as they rescued 27 *Esquimalt* survivors and recovered the remains of 13 others who died in the sinking. "I wish we had got here sooner," he said.

Three wreaths were placed in memory of those who were lost. Mr. Hirschmann's wreath read, "U-190", while the others read, "Wish we could have got there sooner" and "We will always remember".

Scott Macmillan, the son of *Esquimalt* commanding officer Lieutenant(N) Robert Macmillan, was among those present. During the ceremony, Mr. Macmillan played the hymn "Rock of Ages". He explained that while the *Esquimalt* survivors waited to be rescued, his father kept their morale up by leading them in singing hymns, and in his coat pocket was a hymnal opened to that hymn.

"The thing that frightened me was to come to a complete stop," Mr. Howard said, recalling the day of the sinking. "*Sarnia* went at full speed, which was 15 knots, to where the Air Force had told us the survivors were... Then, when we saw them, we had to drop our sea boat [small lifeboat], so we dropped our sea boat with the crew in it... We came to a complete and utter stop. We were a sitting duck and we knew there were torpedoes out there. I was frightened stiff, but we had a job to do and we did it. As soon as we got them on board – full speed ahead over to Halifax harbour, and that's what we did."

Des adversaires devenus camarades

Par Virginia Beaton

Le 8 juillet, le remorqueur Glenbrook arborait un pavillon blanc, le même que hissait le NCSM *Sarnia*, le 16 avril 1945, lorsqu'il est arrivé sur le lieu du naufrage du démineur de classe Bangor NCSM *Esquimalt* aux alentours d'Halifax. Le NCSM *Esquimalt* avait sombré, victime d'une attaque à la torpille d'un sous-marin allemand.

Le remorqueur se rendait sur les lieux pour mener un service de commémoration pour l'*Esquimalt*. Il avait à bord deux membres de l'équipage du *Sarnia*, soit Lou Howard et Leo MacDougall, qui se trouvaient sur l'*Esquimalt* ce jour-là, et Werner Hirschmann, chef-mécanicien du

U-190, le sous-marin allemand qui a coulé le navire. L'occasion visait à réunir une dernière fois les membres d'équipage de l'*Esquimalt*, du *Sarnia* et de l'U-190.

Bien qu'ils aient été adversaires durant la guerre, les hommes sont maintenant amis. De plus, M. Hirschmann est membre honoraire à vie de la Esquimalt Memorial Association.

Lors de la cérémonie, le Capitaine Gary Barr, aumônier, a lu à haute voix les noms des 44 hommes qui ont perdu la vie lors du naufrage.

C'était un moment haut en émotions pour les anciens combattants. M. Howard s'est souvenu de l'effet de l'attaque à la torpille sur les membres de l'équipage du *Sarnia*, qui ont sauvé 27 survivants de

l'*Esquimalt* et repêché les corps des treize autres qui sont morts dans le naufrage. « J'aurais aimé qu'on puisse arriver plus tôt », révèle-t-il.

On a jeté trois couronnes à la mer en mémoire de ceux qui ont perdu la vie. Celle de M. Hirschmann portait la mention « U-190 », les deux autres, « Nous aurions aimé arriver plus tôt » et « Nous n'oublierons jamais ».

Scott Macmillan, fils du Ltv Robert Macmillan, commandant de l'*Esquimalt*, assistait à la cérémonie et a interprété l'hymne « Rock of Ages ». Il explique que pendant que les survivants de l'*Esquimalt* attendaient les secours, son père aidait à garder le moral en chantant des hymnes. Dans la poche de son manteau, l'hymnaire

était ouvert à cette page.

« Ce qui m'a effrayé a été d'arrêter complètement », révèle M. Howard, en se souvenant du jour du naufrage. « Le *Sarnia* filait à toute allure, soit quinze nœuds, jusqu'à l'endroit où la Force aérienne nous avait dit que les survivants se trouvaient, puis, nous les avons aperçus. Nous avons lancé notre bateau de secours avec des membres de notre équipage. Nous nous sommes arrêtés complètement. Nous étions une cible facile et nous savions qu'il y avait des torpilles dans le coin. J'avais la trouille, mais nous avions un travail à faire et nous l'avons fait. Dès que nous avons hissé tous les survivants à bord, nous avons mis le cap sur Halifax à pleine vitesse. »

DND photography contest goes digital

By Candice Bazinet

If you use a digital camera, the DND photography contest wants you! For the first time in 40 years, the contest will accept only images in digital format, which makes participation very simple for everyone.

And the organizers really do mean everyone in the Defence community. If you are reading this article, hit the scroll button on your digital camera and check

out your photos – chances are, you could participate.

The DND photo contest is open to current DND/CF personnel and their families, retired personnel, and non-public fund employees. Whether you are a seasoned professional or a casual shooter, the contest has a spot for your photos. Divided into professional and amateur categories, the contest is known both among photography professionals for its integrity and among amateurs and novices

for its welcome. Allowing for variety in participation, photos can be submitted in eight categories: military life, family life, sport, environment, animals, portrait, special effects and open.

More than \$20 000 in prizes will be awarded among both professional and amateur photographer of the year, best in show and the Deputy Minister's award. As well, prizes are awarded among the remaining participants. The amateur and professional photographers of the year

will be invited, with travel expenses paid, to the awards luncheon at NDHQ this November.

The deadline for entry is October 1. For additional rules and information, visit: www.cfpsa.com/dndphotocontest or telephone 613-990-2305.

The contest is organized by CF Imagery Services and Director General Personnel and Family Support Services under the auspices of the Deputy Minister of National Defence.

Le Concours de photographie du MDN à l'ère du numérique

Par Candice Bazinet

Attention! Tous ceux qui possèdent un appareil photo numérique! Nous vous invitons à participer au concours de photographie du MDN. Pour la toute première fois en 40 ans, nous n'accepterons que les photographies présentées en format numérique afin de simplifier le processus de participation. La date limite d'inscription est le 1^{er} octobre.

Or, par « tous », nous voulons dire les membres de la collectivité de la Défense, bien entendu. Prenez votre appareil, appuyez sur la touche de défilement et

parcourez vos photos. Qui sait, certaines d'entre elles pourraient vous inciter à participer au concours.

Tous les militaires et les civils actuels et anciens du MDN et des FC et leur famille, ainsi que les employés des FNP, peuvent participer au concours. Que vous soyez un amateur ou un professionnel chevronné, ce concours vous est destiné. Divisé en deux catégories, soit professionnel et amateur, ce concours est bien connu des photographes professionnels pour l'impartialité de ses juges et par les amateurs et les débutants, pour son caractère invitant. Les participants peuvent

soumettre des photographies dans les huit catégories suivantes : vie militaire, vie de famille, sports, environnement, animaux, portrait, effets spéciaux et sujet libre.

Des prix totalisant plus de 20 000 \$ seront décernés dans les catégories professionnel et amateur. Parmi ceux-ci, notons celui du photographe de l'année, de la meilleure photo et le Prix du sous-ministre de la Défense nationale. Les participants qui ne remporteront pas l'un de ces prix seront toutefois admissibles à de nombreuses autres récompenses. Les photographes de l'année des catégories professionnel et amateur seront invités

au déjeuner de remise des prix, qui se tiendra en novembre, au QGDN. Nous paierons les frais de déplacement de ces gagnants.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet du concours de photographie et des règlements de ce dernier, visitez le www.aspfc.com/concoursdephoto ou composez le 613-990-2305.

Les Services d'imagerie des Forces canadiennes et le Directeur général des services de soutien au personnel et aux familles des Forces canadiennes organisent ce concours sous les auspices du sous-ministre de la Défense nationale.

Senate urges recognition for Bomber Command

By David Krayden

Bomber Command's steadfastness during some of the worst moments of warfare over the dark skies of occupied Europe has never been officially acknowledged with a specific campaign medal. Command personnel laboured under a fatality rate that was the highest of any Allied combat unit, but they have not been the subject of annual parades and celebrations. The Royal Canadian Air Force (RCAF), with personnel in 15 squadrons within Royal Air Force (RAF) squadrons, lost 11 000 of its 17 100 deployed personnel.

Now, however, that long-deserved recognition may be on the horizon thanks to a "Motion to Urge the Government to Recognize Service of Bomber Command in Liberation of Europe During World War II" that was passed unanimously by the Senate of Canada in June.

For Lieutenant-General (Ret) Bill Carr, a former commander of Air Command, the legislation is satisfying. He has worked tirelessly for years, urging successive governments to honour the veterans of Bomber Command for their service and undeniable sacrifice. He says the Senate motion will now be considered by

the Government and that two paths of recognition are open. "It is only fair and reasonable that the British should take the lead on this," he says. "Bomber Command was an RAF organization and the Brits should take the lead on this like they did with recognizing other units. But if they are not prepared to do so, Canada should go it alone."

That is the question now facing Senator Michael Meighen, who spearheaded the motion with support from Senators Hugh Segal and Joseph Day. "The complicating factor is now the British reaction," Sen. Meighen says, "as well as whether the decoration awarded the veterans should be a bar or a rosette and whether it should be awarded to both ground crew as well as air crew. But I think we can solve these questions quickly."

Sen. Meighen is determined that "this motion will not die a quiet death over the summer," he says, adding he will continue to press the government for action. "I made this motion as simple and as non-controversial as possible in order to gain unanimous consent in the Senate. Now we must move to the next step."

That next step may involve Member of Parliament Laurie Hawn, parliamentary secretary to Defence

Minister Peter MacKay and a former CF-18 pilot who commanded 416 Tactical Fighter Squadron at 4 Wing Cold Lake. "I personally support the initiative," says Lieutenant-Colonel (Ret) Hawn, who expects the motion to proceed to the Prime Minister's Office for consideration. "There is work that needs to be done and a process to be followed. Now would be a good time to scope out the boundaries of this motion, to see what kind of recognition will be given and how many veterans, and perhaps the families of veterans, will be affected by this decision."

Chief of the Air Staff LGen Angus Watt is very supportive of this initiative. "I am very pleased to see the Senate stand behind the sacrifice of these veterans," he says. "When you think of the dangers that they faced, the fact that they got up day after day to do the mission – it is incredible. They knew what the odds were. There are many types of courage. There is one when you're unexpectedly confronted with extreme danger and the adrenaline is rushing through your veins; there is another kind of courage when you continue to do the job and face the dangers even though you know what's in store and how poor your chances of survival are."

Le Sénat recommande qu'on salue Bomber Command

Par David Krayden

Bomber Command a vécu quelques-uns des pires moments de la guerre qui s'est déroulée dans le ciel sombre de l'Europe occupée. Or, on n'a jamais souligné sa détermination au moyen d'une médaille de campagne. Le personnel du commandement a connu le taux de pertes le plus élevé de toutes les unités de combat alliées, mais il n'a pas fait l'objet de défilés ni de célébrations annuelles.

L'Aviation royale du Canada (ARC), dont 17 100 militaires étaient affectés à quinze escadrons de la Royal Air Force (RAF), a essuyé 11 000 pertes.

Grâce à une « motion visant à exhorter le gouvernement à saluer le service de Bomber Command dans la libération de l'Europe pendant la Seconde Guerre mondiale », qui a été adoptée à l'unanimité par le Sénat du Canada en juin, les Canadiens qui ont servi au sein de Bomber Command obtiendront peut-être la reconnaissance qu'ils méritent depuis longtemps.

Pour le Lieutenant-général (retraité) Bill Carr, ancien commandant du Commandement aérien, la mesure législative est satisfaisante. Le Lgén Carr a travaillé sans relâche pendant des années, pressant les gouvernements qui se sont succédé de rendre hommage aux anciens combattants de Bomber Command pour leur service et leur sacrifice incontestables. Il indique que le

gouvernement étudiera maintenant la motion du Sénat et que deux types de reconnaissance sont possibles. « Il est juste et raisonnable que les Britanniques prennent l'initiative à cet égard. Bomber Command relevait, après tout, de la RAF; les Britanniques doivent prendre les devants comme ils l'ont fait pour ce qui est de la reconnaissance d'autres unités. Mais, s'ils ne sont pas prêts à le faire, le Canada doit faire cavalier seul », explique le Lgén Carr.

Voilà la question que doit résoudre le sénateur Meighen, qui a présenté et appuyé la motion, soutenu de ses collègues Hugh Segal et Joseph Day. « La réaction des Britanniques a compliqué les choses, ainsi que le choix du type de décoration que recevront les anciens combattants, à savoir une barre ou une rosette, et s'il faut la décerner à la fois à l'équipe au sol et aux aviateurs. Toutefois, je crois que nous pouvons résoudre ces questions rapidement », déclare M. Meighen.

Le sénateur Meighen se dit déterminé à veiller à ce que la motion ne soit pas écartée silencieusement pendant l'été. Il continuera de faire pression sur le gouvernement afin que celui-ci agisse. « J'ai rédigé cette motion pour qu'elle soit le plus simple possible et ne donne lieu à aucun débat marqué afin d'obtenir le consentement unanime au Sénat », explique-t-il. « Nous devons maintenant passer à la prochaine étape. »

Cette prochaine étape nécessitera peut-être l'inter-

vention du député Laurie Hawn, secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale Peter MacKay et ancien pilote de CF-18 ayant commandé le 416^e Escadron d'appui tactique à la 4^e Escadre Cold Lake, en Alberta. « J'appuie l'initiative », affirme le Lieutenant-colonel (retraité) Hawn, qui s'attend à ce que la motion soit étudiée par le premier ministre. « Il y a du travail à faire et un processus à suivre », déclare-t-il. « Il s'agit d'un bon moment pour essayer les limites de cette motion, pour voir le type de reconnaissance qui sera donnée et le nombre d'anciens combattants, et peut-être les familles d'anciens combattants, qui seront touchés par cette décision. »

Le Lieutenant-général Angus Watt, chef d'état-major de la Force aérienne, appuie grandement cette initiative. « Je suis très heureux de constater que le Sénat n'est pas insensible au sacrifice de ces anciens combattants », déclare-t-il. « Ils affrontaient des dangers mortels, mais ils continuaient à se lever tous les jours pour accomplir leur mission. C'est incroyable! Pourtant, ils connaissaient leurs chances. Il y a de nombreux types de courage. L'un de ceux-ci se manifeste lorsque vous devez soudainement braver un danger extrême qui fait monter l'adrénaline. L'autre naît lorsque vous poursuivez votre travail en affrontant les dangers, même si vous savez ce qui vous attend et que vos chances de survie sont minces », ajoute le Lgén Watt.



ENS 2E/SLT OLIVIER TACHÉREAU

Heading out to sea

Qualified PO I Cdt Melissa Covey, of 101 Royal Canadian Sea Cadet Corps Tiger in Timmins, Ont., displays her sea cadet training by whipping the end of a line aboard the Canadian Navy's sail training ship, HMCS *Oriole*. The ship had just spent five days at sea, sailing from Port Alberni, B.C. down the west coast to Oakland, Calif. Cdt Covey, 16, was with three other sea cadets from across Canada who were spending six weeks in the 87-year-old sailing ship.

All line and sail handling in *Oriole* is done by hand; the ship has none of the modern mechanical fittings and every member of the crew is required to handle the ship.

Prendre la mer

La CM I (A) Melissa Covey, du 101^e Corps des cadets de la Marine royale (Tiger) de Timmins, en Ontario, montre ses aptitudes de cadet de la Marine en procédant à la surliure du bout d'un câble du NCSM *Oriole*, navire d'instruction de la Marine canadienne. Ce dernier, qui vient de passer cinq jours en mer, est parti de Port Alberni, en Colombie-Britannique, et est descendu le long de la côte ouest, jusqu'à Oakland, en Californie. La Cdt Covey, âgée de 16 ans, vient de passer, avec trois autres cadets de la Marine d'ailleurs au Canada, six semaines à bord du voilier de 87 ans.

Toute manœuvre de câble et de voile à bord de l'*Oriole* se fait à la main. Le navire n'est doté d'aucun équipement moderne mécanique. Chaque membre de l'équipage doit participer à la manœuvre du navire.

CF makes mark at Bisley competition

By Stéphanie Duchesne

CF personnel from throughout Canada formed the CF Combat Shooting Team that competed at the International Small Arms Competition in Bisley, UK July 5-12.

The 2008 Bisley competition brought together 240 military shooters from Australia, Canada, New Zealand, the Sultanate of Oman and the UK. The CF team comprised 16 shooters who qualified through their outstanding performances at the September 2007 CF Small Arms Competitions (CFSAC), and four administrators, one of whom competed. Navy, Air Force and Army were represented, and all but six CF shooters were reservists.

“There were many objectives in sending a CF team to Bisley,” team captain Major Jacques Gobin (4 Air Defence Regiment) said, “including honouring historical ties to the Commonwealth, recognizing/rewarding results from CFSAC and promoting combat shooting within the CF.”

Many of the team members had little competition experience going into Bisley. The team had a week of

intensive training in Gagetown before leaving for the UK, and trained for three weeks there under coaches Keith Cunningham and Linda Miller, owners of MilCun Marksmanship Complex in Haliburton County, Ont.

Bisley is increasingly focussed on operational combat shooting. This year, competitors wore body armour along with the customary tactical vest. The weight of the load carried, including helmet and weapon, was almost 22 kilograms, replicating the conditions under which CF personnel work during operational deployments.

The CF team won the first event, the National Rifle Association (Falling Plates match. Only Canadian teams made it to the semi-final. Corporal Ryan Steacy (The British Columbia Regiment), Cpl Jason Kennedy (12 Aircraft Maintenance Squadron), Cpl Yves Leduc (5 Canadian Mechanized Brigade Headquarters and Signals Squadron) and Warrant Officer Steve Verch (CFB Gagetown Infantry School) took the Cheylesmore Cup, and Sergeant Kurt Grant (Brockville Rifles), Cpl Ryan Krzyski (Princess Louise Fusiliers), Master

Corporal Neal Benvie (1st Battalion, The Nova Scotia Highlanders) and Petty Officer, 2nd Class Brad Browne (HMCS *Montréal*) placed second.

By the second day of the competition, every CF team member was ranked among the top 50 shooters from the competing countries. The team went on to place third in the July 10 International Service Rifle Championship, an aggregate result comprising the results of the previous four days' matches. The same afternoon, they finished second in the Army Rifle Association Falling Plates match.

“I always had an interest in competitive shooting but was too busy with family and work to pursue it on my own,” said Sgt Laurie Walsh (56 Engineer Squadron). “Doing it through the military has been a great opportunity.”

The July 11 Methuen Cup match saw the CF team place second behind Oman among the international teams, and third overall (including the UK teams).

Chief Warrant Officer Dave Atkins (30 Field Regiment, Royal Canadian Artillery) was the top Canadian shooter. Cpl Leduc finished in second place, and Sgt George McKillop (Post Recruit Education Training Center) took third. WO Glenn Seddon (The Argyll and Sutherland Highlanders) earned a bronze medal in the BSA and Wantage matches, and Cpl Rick Lutz (The Argyll and Sutherland Highlanders) earned the same in the Standing match.

MCpl Nicolas Savard (CF Support Unit Ottawa) was top Canadian in the International Service Rifle Team match, while Cpl Jimmy Grondin (4 Air Defence Regiment) was one of the four-person team that won gold in the Brinsmead match. Canadians won silver in the Mappin match. Team storesman Bombardier Kiale Cordy (4 Air Defence Regiment) also assumed the role of driver and photographer.

Bisley 2008 was beneficial to CF participants who have enhanced their marksmanship skills and gained valuable experience and self-confidence. Moreover, what they've learned will be passed along to others in their units, and so on, all to the benefit of CF military capabilities.



BDR KIALE CORDY

Cpl Ryan Steacy takes a shot during the International Small Arms Competition in Bisley, UK.

Le Cpl Ryan Steacy fait feu pendant la Compétition internationale de tir aux armes légères de Bisley, au Royaume-Uni.

Les FC tirent dans le mille à la compétition de Bisley

Par Stéphanie Duchesne

Des membres des FC de partout au Canada formaient l'équipe de tir de combat des FC envoyée à la Compétition internationale de tir aux armes légères qui a eu lieu à Bisley, au Royaume-Uni, du 5 au 12 juillet.

Cette année, la compétition de Bisley a réuni 240 tireurs militaires de l'Australie, du Canada, de la Nouvelle-Zélande, de l'Oman et du Royaume-Uni. L'équipe des FC était composée de seize tireurs qui se sont qualifiés grâce à leur performance exceptionnelle en septembre 2007 à la Compétition de tir aux armes légères des Forces canadiennes (CTALFC), et de quatre administrateurs, dont l'un a pris part aux compétitions. La Marine, la Force aérienne et l'Armée de terre étaient toutes représentées, et une dizaine de tireurs de l'équipe des FC étaient des réservistes.

« Nous avons de nombreuses raisons d'envoyer une équipe des FC à la compétition de Bisley. Nous souhaitons ainsi honorer nos liens historiques avec le Commonwealth, récompenser la performance des participants à la CTALFC et promouvoir le tir de combat au sein des FC », explique le Major Jacques Gobin, du 4^e Régiment d'artillerie antiaérienne, capitaine de l'équipe.

La majorité des membres de l'équipe avaient très peu d'expérience des compétitions de tir avant d'aller à Bisley. L'équipe a reçu une semaine de formation intensive à Gagetown avant de partir pour le Royaume-Uni, où ses membres se sont exercés pendant trois semaines sous la direction des entraîneurs Keith Cunningham et Linda Miller, propriétaires du complexe de tir MilCun dans le comté de Haliburton, en Ontario.

La compétition de Bisley est de plus en plus axée sur

le tir de combat. Cette année, les participants ont revêtu le gilet pare-balles en plus de la veste tactique habituelle. Le poids de la charge portée, y compris le casque et l'arme, était de près de 22 kilogrammes, ce qui correspond aux conditions de travail des membres des FC dans le cadre de déploiements opérationnels.

L'équipe des FC a remporté la première épreuve, celle des cibles basculantes de la National Rifle Association. Seules les équipes canadiennes se sont rendues en demi-finale. Le Cpl Ryan Steacy (The British Columbia Regiment), le Cpl Jason Kennedy (12^e Escadron de maintenance [Air]), le Cpl Yves Leduc (Quartier général et Escadron des transmissions du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada) et l'Adj Steve Verch (École d'infanterie de la BFC Gagetown) ont remporté la coupe Cheylesmore, alors que le Sgt Kurt Grant (Brockville Rifles), le Cpl Ryan Krzyski (Princess Louise Fusiliers), le Cplc Neal Benvie (1^{er} Bataillon des Nova Scotia Highlanders) et le M 2 Brad Browne (NCSM *Montréal*) ont terminé en deuxième place.

Dès le deuxième jour de la compétition, tous les membres de l'équipe des FC s'étaient taillé une place parmi les 50 meilleurs tireurs des pays participants. Le 10 juillet, l'équipe des FC s'est classée troisième dans le championnat international de tir au fusil militaire, l'aboutissement des épreuves des quatre jours précédents. Le même après-midi, l'équipe a terminé en deuxième place dans l'épreuve de cibles basculantes de l'Army Rifle Association.

« Le tir de compétition m'a toujours intéressée, mais j'étais trop prise par ma famille et mon travail pour en faire dans mes temps libres », déclare la Sgt Laurie Walsh, du 56^e Escadron de génie. « Faire du tir de compétition

militaire a été une très belle occasion pour moi. »

Le 11 juillet, lors des épreuves de la coupe Methuen, l'équipe des FC s'est classée deuxième parmi les équipes internationales, après l'Oman, et elle est arrivée troisième au classement général (comprenant les équipes du Royaume-Uni).

L'Adjc Dave Atkins (30^e Régiment d'artillerie de campagne de l'Artillerie royale canadienne) s'est révélé le meilleur tireur canadien. Le Cpl Leduc a terminé en deuxième place devant le Sgt George McKillop (Centre de formation et d'instruction consécutive au recrutement). Quant à lui, l'Adj Glenn Seddon (The Argyll and Sutherland Highlanders) a récolté la médaille de bronze dans les épreuves de BSA et de Wantage, tandis que le Cpl Rick Lutz (The Argyll and Sutherland Highlanders) a remporté la même médaille dans l'épreuve de tir debout.

Le Cplc Nicolas Savard (Unité de soutien des Forces canadiennes Ottawa) a terminé premier parmi les Canadiens dans l'épreuve internationale de tir au fusil militaire en équipe, tandis que le Cpl Jimmy Grondin (4^e Régiment d'artillerie antiaérienne) faisait partie de l'équipe de quatre personnes qui a décroché la médaille d'or dans l'épreuve Brinsmead. Les Canadiens ont également gagné l'argent dans l'épreuve Mappin. Le Bombardier Kiale Cordy (4^e Régiment d'artillerie antiaérienne), magasinier de l'équipe, a cumulé les rôles de chauffeur et de photographe.

Les participants à la compétition de Bisley 2008 ont pu perfectionner leur adresse au tir et acquérir une expérience précieuse ainsi que de la confiance. Ils pourront transmettre ce qu'ils ont appris aux membres de leur unité respective. En somme, il s'agit d'une bonne expérience dont l'ensemble des FC profite.

Edmonton Garrison holds CF pro drivers competition

By 2Lt Shawna Rogers

The Truckers' Roadeo rolled out at Edmonton Garrison June 19-20, with CF drivers and area truckers facing off in the 2008 CF Professional Drivers Championship. The local competition tests drivers' skills and abilities and fosters safe driving practices.

The vehicle competitions, with the exception of the road rally, were held on a course offering some of the challenges a driver might face on the road. Some novice competitors were humbled by the experienced corporals' abilities to navigate the toughest obstacles. "It is definitely a learning experience," said Private Ryan Forbes. "It tests our skills

and training while [we have] fun at the same time."

Corporal Peter Hirschpold drove into first place in the straight truck, tractor trailer, and bus events. Pte Forbes grabbed first in the heavy logistic vehicle wheeled event, and Cpl Katrina Todd and Pte Andrew Martin were first across the line in the road rally.

Master Corporal Mark Toms, who has organized and participated in the Truckers' Roadeo for many years, was more than satisfied with the event. "Every year," he said, "it just gets better."

The Roadeo was a huge success and an incredible experience, thanks to everyone who organized, participated in and supported this year's event.



MCPL/CPLC KEVIN BURTON

Un compétiteur s'apprête à franchir un obstacle à bord d'un camion semi-remorque.

A competitor negotiates the offset alley in a tractor trailer.

Une réunion de chauffeurs habiles

Par la Slt Shawna Rogers

C'est à la Garrison d'Edmonton, les 19 et 20 juin, que les chauffeurs des FC et les camionneurs de la région se sont affrontés dans le cadre du Championnat de chauffeurs professionnels des FC 2008. La compétition a éprouvé les compétences et les capacités des chauffeurs, tout en favorisant la prudence au volant.

Les compétitions de véhicules, à l'exception du rallye sur route, ont eu lieu sur une piste présentant certains obstacles qu'un chauffeur pourrait avoir à éviter sur la route. Certains compétiteurs novices ont dû s'incliner humblement devant les capacités des caporaux chevronnés, capables de naviguer parmi les obstacles les plus difficiles. « C'est sans aucun doute une expérience d'apprentissage », déclare le Soldat Ryan Forbes. « Nos compétences et notre

formation sont mises à l'épreuve, mais nous nous amusons aussi. »

Le Caporal Peter Hirschpold a remporté la première place dans les compétitions de camion droit, de camion semi-remorque et d'autobus. Le Sdt Forbes a remporté la première place dans l'épreuve de véhicule logistique blindé lourd sur roues, tandis que la Cpl Katrina Todd et le Sdt Andrew Martin étaient les premiers à franchir la ligne d'arrivée du rallye sur route.

Le Caporal-chef Mark Toms, qui a organisé la compétition et qui y participe depuis plusieurs années, était très heureux de l'édition de cette année. « Tous les ans, la compétition s'améliore. »

Le championnat de cette année a remporté un franc succès. Il s'est révélé une expérience inoubliable grâce à tous ceux qui y ont participé et qui l'ont appuyé.



Ethically, what would you do? The Bum Knee

Two soldiers are doing the paperwork after a rocket-propelled grenade attack on their section light armoured vehicle.

"Hey, Smith," asks Corporal Tremblay, "what did you put on your CF-98?"

"Well," Private Smith replies, "I wrote something about my injured foot, my bruised shoulder and the right side of my face. Why?"

"It's really important," Cpl Tremblay says, "that you give lots of details about your loss of hearing and sight on that side, so there won't be any problems later on if you have to make a pension claim."

"Uh, yeah, I never thought about that," Pte Smith says. "I'll make sure to add more about that."

Cpl Tremblay gets up slowly from his chair, grabbing his crutches. "For me," he says, "a picture is worth a thousand words."

Pte Smith remains silent as he watches Cpl Tremblay hobble out of the room.

As Pte Smith finishes filling out the injury form, he overhears, through a partly-open door, Cpl Tremblay talking to another member of the CF, a close friend. He tells his friend that this is his chance to get some money for the bum knee he's being dragging around since he injured it off-roading on his personal ATV last year. Cpl Tremblay goes on to explain that all he needs is for his friend to fill out a witness statement saying he saw him immediately after the RPG attack and that he had an obvious knee injury.

Pte Smith then hears Cpl Tremblay's friend say, "Hey, no problem. That's what buds are for."

Pte Smith is more than a little stunned as he sits by himself and wonders what to do.

As an observer adopting a Defence ethics point of view, what would you tell these people? Do you think their actions are right or wrong?

Send your comments to the Directorate Defence Ethics Programme (DEP) at ethics-ethique@forces.gc.ca and indicate if you want your name withheld. Your feedback and a DEP commentary will be published on the DEP Web site at www.forces.gc.ca/ethics/index_e.asp.

Suggestions for ethical scenarios based on your experiences are welcome and can be sent to the above email address.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous? Le genou blessé

Deux soldats rédigent leur rapport sur l'attaque à la grenade que vient d'essuyer leur section de véhicules blindés légers.

- Hé! Smith, demande le Caporal Tremblay, qu'est-ce que t'as écrit dans ton CF-98?

- Ben, répond le Soldat Smith, je parle de ma blessure au pied et des contusions à mon épaule et au côté droit de mon visage. Pourquoi?

- C'est très important que tu donnes beaucoup de détails sur la perte de l'ouïe et de la vue de ce côté-là, explique le Caporal Tremblay. Ça t'évitera des problèmes plus tard s'il faut que tu réclames une pension.

- Oh! Je n'avais pas pensé à ça, répond le Soldat Smith. Je vais m'assurer d'être plus précis d'abord!

Le Caporal Tremblay se lève lentement de sa chaise et attrape ses béquilles. « Dans mon cas, dit-il, une image vaut mille mots. »

Le Soldat Smith regarde, silencieux, le Caporal Tremblay quitter la pièce en boitant.

Tandis que le Soldat Smith met la dernière main à son rapport de blessure, il entend par la porte entrouverte le Caporal Tremblay dire à un autre militaire, un de ses amis proches, qu'il se peut qu'il obtienne de l'argent en raison de la blessure au genou qu'il s'était infligée l'année précédente en faisant du VTT hors-piste. Et le Caporal Tremblay d'ajouter que tout ce dont il a besoin, c'est d'une déclaration écrite de son ami témoignant que ce dernier l'a vu immédiatement après l'attaque à la roquette au cours de laquelle il de toute évidence été blessé au genou. Le Soldat Smith entend alors l'ami du Caporal Tremblay répondre à celui-ci : « Pas de problème! C'est à ça que servent les amis. »

Le Soldat Smith est complètement abasourdi et s'assied à l'écart, se demandant ce qu'il doit faire.

En tant qu'observateur adoptant le point de vue de l'éthique de la Défense, que diriez-vous à ces personnes? Pensez-vous qu'elles agissent bien ou mal?

Envoyez vos remarques à la Direction du Programme d'éthique de la Défense, à ethics-ethique@forces.gc.ca, en précisant si vous souhaitez conserver l'anonymat. Elles seront publiées, accompagnées d'un commentaire du PED, dans le site Web du PED.

Nous acceptons des suggestions de scénarios éthiques fondés sur vos expériences personnelles. Vous pouvez les envoyer à ethics-ethique@forces.gc.ca.



Injured soldier works toward new life

Corporal Mark Fuchko tackles physiotherapy after losing his legs to an IED

By Sgt Dan Milburn

EDMONTON, Alberta — Just four months ago, Corporal Mark Fuchko's armoured vehicle was taken out by an improvised explosive device (IED) in Afghanistan, but the 24-year-old soldier from The Kings Own Calgary Regiment (Royal Canadian Armoured Corps) has completed rehabilitation at Edmonton's Glenrose Rehabilitation Hospital.

Cpl Fuchko, whose legs were amputated below the knee as a result of the IED strike, is getting used to his new way of life. Only two weeks after arriving at the hospital, he surprised his physiotherapists by walking on his own with little or no help from anyone.

He does physiotherapy twice a day and pushes the limits each time. When the sometimes stubborn soldier was told he would have to use a walker before walking on his own, he told his physiotherapists that "walkers are for old people".

Cpl Fuchko's physiotherapy at Glenrose ended in July when he moved on to the next step of his recovery — more physio, at the CFB Edmonton base clinic.

One of his goals is to drive an armoured vehicle again.

Glenrose Rehabilitation Hospital is devoted primarily to high-level rehabilitation care of both adults and children.

Severe injuries

While returning to camp in Afghanistan March 29, the armoured vehicle Cpl Fuchko was driving was blasted by an IED. The powerful explosion broke his pelvis and severely damaged his legs.

Seeing blood and feeling extreme pain in his legs, Cpl Fuchko's first instinct was to put tourniquets on his legs. There wasn't much room to move around in the driver's hatch, but he was able to put them on tight enough to control the bleeding.

It took his buddies, working frantically, more than 45 minutes to release him from the badly damaged vehicle. "The gunner was right behind me, talking to me and giving me support," says Cpl Fuchko. "He helped me cut myself out of my harness." And, he adds, "Those guys who gave blood back in Kandahar Airfield — they are my heroes."



SGT DAN MILBURN

Cpl Mark Fuchko, a member of The King's Own Calgary Regiment (RCAC), plays catch with SLt Kelly Horner (left) as physiotherapist Stacy Rivalin assists.

Le Cpl Fuchko, du King's Own Calgary Regiment (RCAC), aidé de Stacy Rivalin, sa physiothérapeute, joue au ballon avec l'Ens 1 Kelly Horner (à gauche).

Un soldat amputé se prépare à une nouvelle vie

Le Caporal Mark Fuchko se soumet à la physiothérapie après avoir perdu une jambe lors de l'explosion d'un IED

Par le Sgt Dan Milburn

EDMONTON (Alberta) — Il y a quatre mois, le véhicule blindé du Caporal Mark Fuchko a été endommagé par un dispositif explosif de circonstance (IED) en Afghanistan. Le soldat de 24 ans, du King's Own Calgary Regiment (Corps blindé royal canadien), vient de terminer sa période de rétablissement au Glenrose Rehabilitation Hospital, à Edmonton, qui se spécialise dans les soins de rétablissement pour les adultes et les enfants.

Le Cpl Fuchko, dont on a amputé les jambes sous les genoux par suite de l'explosion du IED, se fait à son nouveau style de vie. Deux semaines à peine après son arrivée à l'hôpital, il a surpris ses physiothérapeutes en marchant avec peu ou pas d'aide.

Le militaire faisait de la physiothérapie deux fois par jour et se dépassait chaque fois. Un soldat parfois têtu, lorsqu'on lui a annoncé qu'il marcherait à l'aide d'une marchette avant de pouvoir se déplacer tout seul, il a dit à ses physiothérapeutes que « seuls les vieux utilisent des marchettes ».

Les traitements de physiothérapie du Cpl Fuchko ont pris fin en juillet, où il a entamé la prochaine étape de son

rétablissement, à savoir d'autre physiothérapie, mais cette fois-ci à la clinique de la BFC Edmonton.

Un de ses objectifs est de conduire de nouveau un véhicule blindé.

Des blessures graves

Lorsqu'il retournait à son camp, en Afghanistan, le 29 mars dernier, le véhicule blindé que conduisait le Cpl Fuchko a été touché par l'explosion d'un IED. L'éclatement s'est révélé tellement puissant que le militaire a subi une fracture du bassin et de graves blessures aux jambes.

En voyant le sang et souffrant terriblement, le Cpl Fuchko a eu comme première réaction de poser un garrot à ses jambes. Il n'avait pas beaucoup de place pour bouger puisqu'il était dans l'écouille du conducteur, mais il a pu serrer le garrot suffisamment pour réduire l'hémorragie.

Ses collègues ont travaillé désespérément pendant 45 minutes pour enfin sortir le Cpl Fuchko du véhicule fortement endommagé. « L'artilleur était derrière moi; il me parlait et me soutenait. Il m'a aidé à couper mon harnais », a expliqué le Cpl Fuchko. « Ceux et celles qui ont donné du sang à l'aérodrome de Kandahar sont mes héros », a-t-il ajouté.



WO/ADJ JERRY KEAN

KENTVILLE, Nova Scotia — Volunteer firefighters from the Kentville Volunteer Fire Department assist Cpl Andrew Bray, a medic with 33 (Halifax) Field Ambulance, as he assesses simulated casualty Cpl Jason Lusk, of the 84th Independent Field Battery, RCA, during Ex BURNING BRIDGES. Volunteer firefighters from the towns of Kentville and Wolfville, and the village of New Minas, recently converged for the exercise at Land Force Atlantic Area Training Centre, Detachment Aldershot. The training event tested the interoperability of civilian firefighters with Det Aldershot's own medical, police and firefighting personnel.

KENTVILLE (Nouvelle-Écosse) — Des pompiers du Service d'incendie volontaire de Kentville aident le Caporal Andrew Bray, technicien médical à la 33^e Ambulance de campagne (Halifax), qui examine le Cpl Jason Lusk, de la 84^e Batterie de campagne indépendante, ARC, dans le cadre de l'exercice BURNING BRIDGES. Des pompiers volontaires de Kentville et de Wolfville, ainsi que de New Minas, se sont rencontrés récemment au Centre d'instruction du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, Détachement Aldershot, pour participer à l'exercice. Celui-ci mettait à l'épreuve l'interopérabilité des pompiers civils, des techniciens médicaux, des policiers et des pompiers du Détachement Aldershot.

Correction: On pages 12-13 of Vol 11, No 26 of the *The Maple Leaf*, photo credit should have been give to Sgt Robert Comeau.

Erratum : Les photos qui figurent aux pages 12 et 13 de *La Feuille d'érable* (vol. 11, n° 26) ont été prises par le Sgt Robert Comeau.



US Marines host Canadian soldiers in Hawaii

By Sgt Dan Milburn

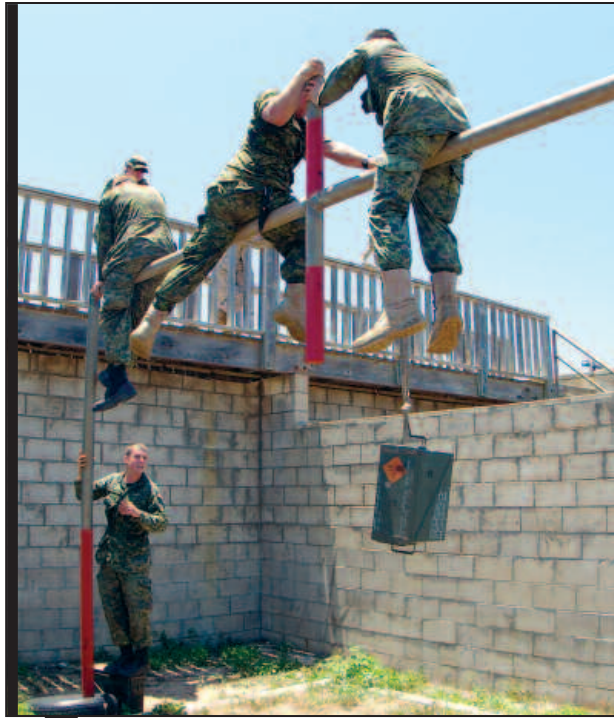
KANEOHE BAY, Hawaii — Marine Corps Base Hawaii, about 19 kilometres northeast of Honolulu, became a temporary home to Alpha Company, 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (A Coy, 1 PPCLI).

Members of the Edmonton-based unit were in Hawaii to take part in Rim of the Pacific (RIMPAC) Exercise 2008, held from June 29 to July 31. Although Canada has participated in RIMPAC since 1971, the Army had not taken part in more than 10 years.

Australia, Chile, Japan, the Netherlands, Peru, Republic of Korea, Singapore, the UK and the US participated in the exercise, which was scheduled and planned by the US Navy's Third Fleet.

The soldiers of A Coy were attached to the 3rd Marine Regiment, an infantry regiment of the US Marine Corps, during the five-week exercise. "The hospitality here is second to none," says Major Mason Stalker, the officer commanding Alpha Company. "The Marines are treating us like brothers and we are very proud to be working along beside them."

The 150 members of the PPCLI in Hawaii were joined by a forward air control party from 1 Royal Canadian Horse Artillery, based in Shilo, and 10 combat engineers from 1 Combat Engineer Regiment, based in Edmonton. Canada provided the second-largest contingent of soldiers—after the US Marine Corps—



SGT DAN MILBURN

Canadian soldiers complete marine corps leadership course tasks. Members of the 1 PPCLI were in Hawaii to take part in RIMPAC 2008.

Des soldats canadiens suivent le cours de direction des marines. Des membres du 1 PPCLI se sont rendus à Hawaï pour participer à RIMPAC 2008.

at this year's RIMPAC.

While in Hawaii, A Coy challenged the marine corps leadership course and put a few rounds downrange on both the small arms trainer and the live range.

The Canadians were stationed for three weeks in USS Bonhomme Richard, a 253-metre amphibious assault ship. They remained in Hawaii until early August when they headed back to Edmonton.

Pre-RIMPAC training

During the world's largest international maritime exercise, a number of combined operations are conducted at sea. But before the Patricias could set foot on a ship, they had to get checked out on two skills not used very often in the Army. The first was fast roping, using a thick rope to leave a helicopter when it cannot touch down. The second skill, learning to escape from a helicopter that has crashed in the water, was taught in a dunker tank.

On-site in Hawaii, A Coy personnel also learned to dismount and assault from an amphibious assault vehicle, and used a Marine Corps fighting-in-built-up-areas compound to practise their room-clearing drills.

Reveille for the Canadians was 4:50 a.m. Accustomed to the relatively flat terrain around Edmonton, the soldiers enjoyed the challenge of the six-kilometre run to the top of Kansas Tower Hill early in the morning. After a quick shower at the barracks and a bite to eat, they were ready for training by 7:30 a.m.

Les marines accueillent des soldats canadiens à Hawaï

Par le Sgt Dan Milburn

KANEOHE BAY, Hawaï — La base du Corps des marines d'Hawaï, située à environ 20 kilomètres au nord-est de Honolulu, est devenue le second foyer de la Compagnie Alpha, du 1^{er} Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (1 PPCLI).

Des membres de l'unité basée à Edmonton se trouvaient à Hawaï pour prendre part à l'exercice Rim of the Pacific (RIMPAC) 2008, qui s'est déroulé du 29 juin au 31 juillet 2008. Bien que le Canada y participe depuis 1971, l'Armée de terre, elle, n'y avait pas pris part depuis plus de dix ans.

L'Australie, le Chili, le Japon, les Pays-Bas, le Pérou, la Corée du Sud, Singapour, le Royaume-Uni et les États-Unis ont participé à l'exercice planifié par la troisième flotte de la Marine états-unienne.

Pendant l'exercice, qui dure cinq semaines, les soldats de la Compagnie Alpha relevaient du 3^e régiment du Corps des marines, un régiment d'infanterie du Corps des marines des États-Unis. « L'accueil qu'on nous a fait est sans pareil », a déclaré le Major Mason Stalker, commandant de la Compagnie Alpha. « Les marines nous ont traités comme des frères et nous sommes extrêmement fiers d'avoir travaillé à leurs côtés. »

Une équipe de contrôle aérien avancé du 1^{er} Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, basé à Shilo, au Manitoba, s'est jointe aux 150 membres du 1 PPCLI, ainsi que 10 sapeurs du 1^{er} Régiment du génie, basé à Edmonton. Cette année, le Canada formait le deuxième contingent de soldats en importance, après le Corps des marines, bien sûr.

La Compagnie Alpha a mis à l'épreuve le cours de direction du Corps des marines, en plus d'effectuer quelques tirs dans le simulateur de tir aux armes légères et au champ de tir destiné aux tirs réels.

Pendant trois semaines, les Canadiens ont logé à bord de l'USS Bonhomme Richard, un navire d'assaut amphibie mesurant 253 mètres. Ils sont restés à Hawaï jusqu'au début du mois d'août, après quoi ils sont repartis pour Edmonton.

L'entraînement préalable à RIMPAC

Les militaires ont effectué bon nombre d'exercices en mer dans le cadre de RIMPAC, l'exercice maritime international le plus important au monde.

Cependant, avant de monter à bord d'un navire, les membres du PPCLI ont dû maîtriser deux compétences

peu communes chez les fantassins. Ils ont appris à se servir de la corde de descente rapide, qui permet de sortir d'un hélicoptère en vol. Toutefois, ils ont acquis la seconde compétence, soit quitter un hélicoptère qui s'est écrasé en mer, dans un bassin-trempette.

À Hawaï, les membres de la Compagnie Alpha ont appris à débarquer d'un véhicule d'assaut amphibie pour mener une attaque. Ils ont aussi profité d'un centre d'instruction au combat dans les zones urbaines du Corps des marines afin de s'exercer à l'assaut de bâtiments.

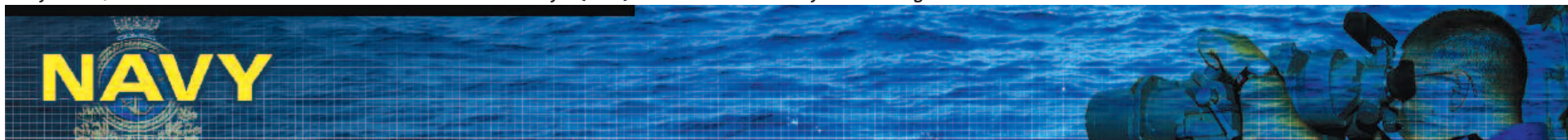
Le réveil s'effectuait à 4 h 50 pour les Canadiens. Les soldats, habitués au terrain relativement plat d'Edmonton, ont aimé la course difficile de six kilomètres jusqu'au sommet de la colline Kansas Tower tôt le matin. Dès 7 h 30, après une douche et un déjeuner rapide au casernement, les soldats étaient prêts à passer à l'entraînement.



A Marine Corps amphibious assault vehicle carrying Alpha Company members crashes through the waves as it enters the water.

Un véhicule d'assaut amphibie du Corps des marines transportant des membres de la Compagnie Alpha prend la mer.

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.



Frigate deploys on anti-terrorism mission

By Darlene Blakeley

Crewmembers of HMCS *Ville de Québec* are “exceptionally proud of their ship”, and ready to begin a five-month deployment with Standing NATO Maritime Group 1 (SNMG1), says Commander Chris Dickinson, the frigate’s commanding officer.

The ship, with a crew of about 250 (including a CH-124 Sea King helicopter detachment), left her home port of Halifax July 17 and will conduct operations in the Mediterranean, Black and Adriatic Seas as part of Operation SEXTANT. The op is Canada’s contribution to SNMG1, one of four fleets that patrol the high seas and train to ensure readiness for service with the NATO Response Force, a formation of ships, aircraft and ground troops capable of responding to a range of crises at short notice.

“For *Ville de Québec*, this will be the culmination of over a year-and-a-half of training that has seen the ship come out of a docking work period and ramp up to high readiness,” says Cdr Dickinson.

He explains that a large part of *Ville de Québec*’s mission is related to Op ACTIVE ENDEAVOR, part of NATO’s response to the attacks of 9/11 under Article 5 of the Atlantic Charter. *Ville de Québec* will take part in activities designed to detect, deter and defend against terrorist activity, and will monitor shipping and escort commercial and private vessels when necessary. As well, the warship will visit ports in both NATO and non-NATO nations

to demonstrate Canada’s commitment to international security through NATO.

“By tracking the movements of terrorists and associated activities, foiling plots to attack international shipping, and maintaining the recognized maritime picture when it comes to legitimate trade on the high sea, NATO naval assets are conducting operations that affect the land battle in areas such as Afghanistan,” says Cdr Dickinson. “By sending ships to SNMG1, Canada is, therefore, making a real contribution to the security of Canadians.”

He stresses that NATO’s commitment to the global war on terrorism through Op ACTIVE ENDEAVOR also allows the alliance and other nations to share intelligence information in a way that builds trust and furthers alliances in a manner that makes the world a more secure place.

Cdr Dickinson wants people to know that the Navy is part of the larger CF team fighting terrorism. “Whether you are a member of the CF or a civilian, you can be proud of the sailors, air personnel and soldiers serving in *Ville de Québec*. They believe in the mission they are about to engage in – know that what they do will support their brothers and sisters in arms in other theatres of operations.”

Ville de Québec is expected home in mid-December. The most recent Canadian ship to deploy on Op SEXTANT was HMCS *Toronto*, from July 20, 2007 to December 18, 2007.



PHOTOS: CPL ROBERT LEBLANC

Family members and friends were on hand to say goodbye to sailors aboard HMCS *Ville de Québec* as they departed Halifax.

Les proches et les amis des marins à bord du NCSM *Ville de Québec* saluent l’équipage du navire, qui quitte Halifax.

Une frégate participe à une mission antiterroriste

Par Darlene Blakeley

Selon le Capitaine de frégate Chris Dickinson, commandant du NCSM *Ville de Québec*, les membres de son équipage sont « exceptionnellement fiers de leur navire » et sont prêts à commencer un déploiement de cinq mois au sein du 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction de l’OTAN (SNMG 1).

Le navire, ayant à son bord un équipage d’environ 250 personnes (y compris un détachement d’hélicoptères CH-124 Sea King), a quitté Halifax, son port d’attache, le 17 juillet pour effectuer des opérations dans la Méditerranée, la mer Noire et la mer Adriatique dans le cadre de l’opération SEXTANT. Celle-ci constitue la participation du Canada au SNMG 1, une des quatre flottes qui patrouillent sur les mers et qui s’entraînent

afin d’être prêtes à servir au sein de la Force d’intervention de l’OTAN. Cette dernière est composée de navires, d’aéronefs et de soldats au sol pouvant répondre à une gamme de situations d’urgence, et ce, à court préavis.

Selon le Capf Dickinson, pour le NCSM *Ville de Québec*, cette opération marquera le point culminant d’un entraînement de plus d’un an et demi pendant lequel le navire, sortant d’une période de cale sèche, est passé à un haut niveau de préparation.

Le Capf Dickinson explique qu’une grande partie de la mission du NCSM *Ville de Québec* concerne l’opération ACTIVE ENDEAVOUR, qui s’inscrit dans le cadre de l’intervention de l’OTAN par suite des attaques terroristes du 11 septembre en vertu de l’article 5 de la Charte de l’Atlantique. Le NCSM *Ville de Québec*

participera au dépistage d’activités terroristes ainsi qu’à la prévention de ces dernières et à la protection contre elles. Il surveillera également le transport maritime et escortera des navires commerciaux et privés, au besoin. La frégate effectuera aussi des escales dans des ports de pays de l’OTAN et d’autres pays pour témoigner de l’engagement du Canada visant à veiller à la sécurité dans le monde par le biais de l’organisation.

Selon le Capf Dickinson, en surveillant les déplacements des terroristes et les activités connexes, en déjouant des complots d’attaque du transport international et en maintenant la situation maritime générale en ce qui concerne le commerce légitime en haute mer, les ressources maritimes de l’OTAN effectuent des opérations qui influent sur le combat terrestre dans des régions comme l’Afghanistan. « En affectant des navires au SNMG 1, le Canada apporte donc une réelle contribution à la sécurité des Canadiens », déclare le commandant.

Il souligne que l’engagement de l’OTAN dans la lutte mondiale contre le terrorisme dans le cadre de l’opération ACTIVE ENDEAVOUR permet également à l’Alliance et à d’autres pays d’échanger des renseignements de façon à établir la confiance et à consolider les alliances afin que le monde soit plus sûr.

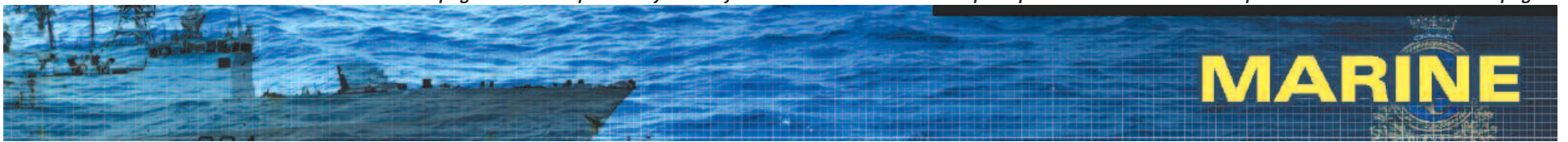
Le Capf Dickinson veut également que les gens sachent que la Marine fait partie de la grande équipe des Forces canadiennes qui lutte contre le terrorisme. « Que vous soyez militaire ou civil, vous pouvez être fiers des marins, des aviateurs et des soldats qui servent à bord du NCSM *Ville de Québec*. Ils croient à la mission à laquelle ils vont participer et savent que leur travail leur permettra d’appuyer leurs confrères et consœurs d’armes dans d’autres théâtres d’opérations. »

Le NCSM *Ville de Québec* rentrera au Canada à la mi-décembre. Le NCSM *Toronto* a été le dernier navire canadien à appuyer le SNMG 1, du 20 juillet au 18 décembre 2007.



Sailors aboard HMCS *Ville de Québec* wave farewell before departing Halifax to begin a five-month deployment with Standing NATO Maritime Group 1.

Des marins à bord du NCSM *Ville de Québec* saluent leurs proches avant de quitter Halifax afin d’entamer un déploiement de cinq mois au sein du SNMG 1.



Regina and Ottawa make naval history

Sailors in HMC Ships *Ottawa* and *Regina* have taken their place in Canadian Navy history. On July 14, each ship fired two Harpoon anti-ship missiles at a decommissioned navy ship under controlled conditions at the Pacific Missile Firing Range off Hawaii as part of the multinational Rim of the Pacific (RIMPAC) exercise. The coordinated Harpoon launch is a first for the Canadian Navy.

“The coordinated Harpoon fire marks

the most advanced firing of its kind by the Canadian Navy,” says Lieutenant-Commander Steven Thornton, of the CF Maritime Warfare Centre (CFMWC), who was on board HMCS *Ottawa* during the shoot. “CFMWC will use the results of both ships’ test fires to better understand Halifax-class capability to cooperate in anti-surface warfare.”

Live-fire exercises such as the Harpoon test shoot provide the most realistic

training possible in peacetime. While much can be achieved through computer simulation, important elements such as personnel training and combat system performance can only be fully evaluated under live-fire conditions controlled by range safety regulations.

“At the moment of firing, it was very stressful,” says Petty Officer, 1st Class Keith Macfarlane, *Ottawa*’s above water warfare director. “The firing of a live weapon is

different from in training mode as it fires two to three seconds slower than in training, so I was thinking that there was a problem. I was glad when it launched.”

These tests ensure that naval ships are technically ready and crews well-trained. Canadian ships have had Harpoon missiles for more than a decade and have fired them before, but never in a coordinated live firing where two or more ships fire simultaneously.



LT NICHOLAS SHERRHOUSE

A Harpoon missile is launched from the deck of HMCS *Regina* during a live-fire exercise as part of RIMPAC.

Un missile Harpoon quitte le pont du NCSM *Regina* durant un exercice de tir réel pendant RIMPAC.

Les NCSM *Regina* et *Ottawa* se taillent une place dans l’histoire navale

Les marins des NCSM *Ottawa* et *Regina* font désormais partie de l’histoire de la Marine canadienne. Le 14 juillet, chacun des navires a lancé deux missiles antinavires Harpoon contre un navire déclassé de la Marine dans des conditions déterminées au Pacific Missile Firing Range, au large d’Hawaï, lors de l’exercice multinational Rim of the Pacific (RIMPAC). Ce lancement coordonné de missiles Harpoon constituait une première pour la Marine canadienne.

« Le lancement coordonné de missiles Harpoon constitue le lancement le plus avancé jamais effectué par la Marine canadienne », déclare le Capitaine de corvette Steven Thornton, du Centre de guerre navale des Forces canadiennes (CGNFC), qui était à bord du NCSM *Ottawa* à l’occasion du lancement. « Le CGNFC analysera les résultats des essais de lancement des deux navires pour mieux comprendre les capacités des frégates de la classe Halifax en matière de coopération de lutte antinavire. »

Les exercices de tir réel tels que les lancements de missiles Harpoon constituent les scénarios d’entraînement

les plus réalistes qui soient en temps de paix. Bien qu’on puisse faire beaucoup grâce à la simulation par ordinateur, des éléments importants tels que l’instruction du personnel et l’efficacité des systèmes de combat ne peuvent être pleinement évalués que dans des conditions de tir réel déterminées au moyen des règlements de sécurité d’un polygone de tir.

« Au moment du lancement, l’atmosphère était très tendue », explique le Maître de 1^{re} classe Keith Macfarlane, directeur de la guerre de surface du NCSM *Ottawa*. « Un lancement réel diffère d’un lancement en mode d’instruction par un délai de deux à trois secondes, alors j’ai pensé au début qu’il y avait un problème. J’ai été soulagé de voir que le lancement a réussi. »

Ces tests permettent de déterminer si les navires sont prêts techniquement et les équipages bien entraînés. Les navires canadiens sont armés de missiles Harpoon depuis plus d’une décennie. On a certainement déjà lancé de tels missiles, mais jamais lors d’un lancement coordonné réel, soit lorsqu’au moins deux navires tirent simultanément.

Toronto trains with NATO forces

By A/SLt Keith Joy

HMCS *Toronto* deployed to Europe in June to take part in a NATO task group exercise off the northwest coast of Spain. Exercise LOYAL MARINER was a two-week certification exercise designed to ensure that NATO Response Force II is ready to take on contingency operations anywhere, anytime.

The exercise provided an outstanding training opportunity for NATO marine and air assets, and included participants from 10 allied countries and members of the Partnership for Peace program. Led by a Spanish admiral and command team, *Toronto* was tasked to carry out multiple boarding and surveillance operations while under a variety of air, surface, sub-surface and asymmetric threats.

Training opportunities of this magnitude ensure that today’s navies stay current and effective in their war-fighting abilities.

Le NCSM *Toronto* s’exerce avec l’OTAN

Par l’Ens 2 Keith Joy

En juin, le NCSM *Toronto* s’est rendu en Europe pour participer à un exercice de groupe opérationnel de l’OTAN au large de la côte nord-ouest de l’Espagne. LOYAL MARINER était un exercice de certification de deux semaines conçu pour faire en sorte que la 11^e Force de réaction de l’OTAN soit prête à effectuer des opérations d’urgence n’importe où et en tout temps.

L’exercice s’est révélé une formation extraordinaire pour les marins et les aviateurs de l’OTAN, ainsi que pour les participants de dix pays alliés membres du Partenariat pour la paix. Sous les ordres d’un amiral espagnol et de son équipe, le NCSM *Toronto* a dû effectuer de nombreux arraisonnements et opérations de surveillance, tout en étant sous le coup de menaces aériennes, de surface, sous-marines et asymétriques.

Des formations de cette importance font en sorte que les marines d’aujourd’hui restent à jour et efficaces en ce qui concerne leurs capacités de faire la guerre.



ALYSON GRANT

A view from HMCS *Toronto*’s flight deck during task group manoeuvres held as part of Ex LOYAL MARINER.

Une vue du pont d’envol du NCSM *Toronto*, qui effectue des manœuvres avec le groupe opérationnel durant l’exercice LOYAL MARINER.



Seeing is preventing

When Major Adam Cybanski joined the Air Force 20 years ago to become a tactical helicopter pilot, could he ever have foreseen that his degree in computer mathematics would one day lead him to modernize the way aircraft incidents are viewed by investigators and communicated to the field? The Flight Data Recorder Visualization System he has created for the Directorate of Flight Safety is part computer game and part moviemaking with a sobering realism that helps investigators "see" what went wrong when disaster has struck.

By Holly Bridges

"Here, put these on," says Maj Cybanski as he hands over the virtual reality goggles connected to the laptop in his cubicle at NDHQ. "This is a CF-18 Hornet flying an approach into [CFS] Alert. Notice how real the cockpit is, the terrain surrounding it and the weather conditions? By inputting data we receive from all the sources at our disposal during an investigation, such as a black box, eyewitness accounts or other sources, we can replicate closely what the pilots saw prior to, during and after the incident – the weather, approach, lighting, traffic and the physical layout of the cockpit. This program gives investigators an integrated picture of everything that was going on during an incident – be it a near miss, a crash or an equipment malfunction."

For example, Maj Cybanski recently created a 3-D video of a CF-18 near miss. "This allowed the incident to be viewed from any angle, including head tracking virtual reality inside the cockpits of the two aircraft. The resulting simulation video was found to match the head-up display footage from the actual aircraft. This kind of immersive, real-time 3-D simulation of an aircraft incident hasn't existed before now. It can make the job of analyzing what



MICROSOFT

went wrong easier. It can also be very effective in communicating lessons learned to personnel in order to prevent the same thing from happening again."

Pretty sophisticated stuff – and it all started when Maj Cybanski took a second look at the flight simulation games he was playing on his home computer.

"I thought, if we could use the same technology that goes into these flight simulator games, with the incredible graphics they have nowadays, and build on that, we could just have something usable for replicating flight safety incidents." And it's not just aircraft graphics –



CPL KEVIN SAUVE

Maj Cybanski has taken the basic elements of a flight simulator computer game and modified it to create the Flight Data Recorder Visualization System. Here, a CF-18 approaches CFS Alert.

Le Maj Cybanski s'est inspiré d'un simulateur de vol pour concevoir le Système de visualisation de l'enregistreur des données de vol. Ci-contre, un CF-18 s'approche de la SFC Alert.

virtually every city, town, road, airport and ground elevation in the world is available in the simulator, so the incident can be accurately pinpointed. "We even have towns like Lac-Etchemin, southeast of Québec, in there, which are normally very difficult to find."

Maj Cybanski studied filmmaking in order to develop as realistic a picture as possible. "I produce a storyline based on the incident narrative, develop a shooting script, set up different cameras in the software to film the simulation, do a rehearsal and then record the final performance. It's complicated, but it's

interesting and effective." It all looks so real, yet the major does it all from his desk at NDHQ.

One of the other benefits of the program is that it helps investigators analyze incidents on aircraft with which they are not familiar. "Investigators can get inside the cockpits, see the displays, and get the visual picture," Maj Cybanski says. "For pilots, it's about more than data – visual is everything. Everyone can understand a situation better if they can see it."

To view one of Maj Cybanski's videos, visit our Intranet News Room at <http://airforce.mil.ca>.

Voir, c'est prévenir

Lorsque le Major Adam Cybanski s'est enrôlé dans la Force aérienne il y a 20 ans afin de devenir pilote d'hélicoptère tactique, il n'aurait jamais cru que son diplôme en mathématiques informatiques lui servirait un jour à moderniser la façon dont les enquêteurs voient les accidents d'aéronefs et la façon dont on explique ces accidents sur le terrain. Le Système de visualisation de l'enregistreur des données de vol qu'il a créé pour la Direction de la sécurité des vols est mi-jeu informatique, mi-tournage de film. D'un réalisme déconcertant, il permet aux enquêteurs de déterminer ce qui a provoqué un accident.

Par Holly Bridges

« Mettez ça », me dit le Maj Cybanski en me tendant les lunettes de réalité virtuelle branchées à son ordinateur portable dans son aire de travail au QGDN. « C'est un CF-18 Hornet qui s'approche de la SFC Alert. Vous voyez le réalisme de la cabine de pilotage, du terrain qui l'entoure et des conditions météorologiques? En entrant les données que nous recevons de toutes les sources lors d'une enquête, que ce soit la boîte noire, des témoignages, etc., nous pouvons reproduire assez fidèlement ce que les pilotes ont vu avant, pendant et après un accident : le temps qu'il faisait, l'approche, l'éclairage, la circulation aérienne et la

disposition de la cabine de pilotage. Le programme donne aux enquêteurs un aperçu de tout ce qui se passe lors d'un accident, que ce soit un quasi-abordage, un écrasement ou un défaut de fonctionnement de l'équipement. »

Par exemple, le Maj Cybanski a récemment créé une vidéo en trois dimensions d'un quasi-abordage d'un CF-18. « On a ainsi pu voir l'accident de tous les angles, notamment le système de suivi situé sur la tête en réalité virtuelle dans la cabine des deux appareils. La vidéo de simulation correspondait au dispositif de visualisation tête haute capté dans l'appareil. Ce type de simulation en trois dimensions en temps réel d'accidents d'aéronefs n'existait pas avant aujourd'hui.

L'analyse de ce qui a mal tourné devient alors plus facile. Et la vidéo peut aussi être très efficace pour communiquer les leçons retenues aux autres militaires afin d'empêcher une telle chose de se reproduire. »

C'est un processus très moderne. Et tout a commencé lorsque le Maj Cybanski a observé de plus près les jeux de simulation de vol auxquels il jouait à son ordinateur chez lui.

« J'ai pensé que si nous pouvions utiliser la même technologie que celle de ces simulateurs de vol, dont la qualité graphique est exceptionnelle, nous pourrions utiliser ces données pour reproduire les accidents de vols. » Et ces logiciels ne reproduisent pas que des aéronefs : chaque ville, chaque village, chaque route, chaque aéroport et chaque élévation au monde y figurent. On peut donc reproduire l'accident avec grande exactitude. « Il y a même des villages comme Lac-Etchemin, au sud-est de Québec, qui sont habituellement très difficiles à trouver. »

Le Maj Cybanski a étudié la cinématographie afin de créer une image aussi réelle que possible. « Je produis un scénario selon le déroulement de l'accident, je prépare un découpage technique, je programme différentes caméras dans le logiciel pour filmer la simulation, je fais une répétition, puis j'enregistre. C'est compliqué, mais c'est aussi intéressant et efficace. » Tout semble si réel, et pourtant, le major fait tout dans son bureau au QGDN.

L'un des autres avantages de ce programme est qu'il permet aux enquêteurs d'analyser les accidents d'aéronefs qu'ils ne connaissent pas beaucoup. « Les enquêteurs peuvent voir la cabine et les écrans et être en mesure de comprendre la situation, explique le Maj Cybanski. Pour un pilote, il faut plus que des données; la reproduction visuelle est très importante. Tout le monde peut mieux comprendre une situation en la voyant. »

Pour voir l'une des vidéos du Maj Cybanski, visitez le site intranet : <http://airforce.mil.ca>.



From red serge to flight suit

By OCdt Tim Templeman

Mounties in full red serge are not a usual sight during the investiture of an honorary colonel. However, several members of the RCMP joined CF personnel, family, friends and media recently to witness the investiture of RCMP Chief

Superintendent (Ret) Pat McCloskey as honorary colonel of 440 (Transport) Squadron, in Yellowknife. The Mounties paraded with 440 Squadron in recognition of their former commanding officer's years of dedication, loyalty and service to the force, and to show support for his new appointment.



OCdt/ÉLOF TIM TEMPLEMAN

17 Wing commander Col Sam Howden (right) congratulates HCol Pat McCloskey on his appointment as 440 (T) Sqn honorary colonel.

Le Col Sam Howden (à droite), commandant de la 17^e Escadre, félicite Pat McCloskey, nommé colonel honoraire du 440^e Escadron de transport.

De la tunique rouge à la combinaison de vol

Par l'Élof Tim Templeman

On ne voit pas souvent des policiers de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) vêtus de leur flamboyante tunique rouge lors de l'investiture d'un colonel honoraire.

Cependant, le 3 juin, plusieurs policiers de la GRC se sont joints aux représentants des Forces canadiennes, aux familles, aux amis et aux journalistes pour assister à la cérémonie d'investiture de Pat

McCloskey, surintendant en chef (retraité) de la GRC, à titre de nouveau colonel honoraire du 440^e Escadron de transport, à Yellowknife, aux Territoires-du-Nord-Ouest. Les policiers de la GRC ont défilé avec le 440^e Escadron pour rendre hommage à leur ancien commandant, qui a servi dans la police avec dévouement et loyauté pendant de nombreuses années, et pour l'appuyer dans ses nouvelles fonctions.

Un nouveau champion de l'équité en matière d'emploi

Le Lieutenant-général Angus Watt, chef d'état-major de la Force aérienne, est le nouveau champion de l'équité en matière d'emploi (EE) pour les personnes handicapées. Le Lgén Watt remplace à ce titre le Général Walter Natynzyck, nouveau chef d'état-major de la Défense. Même si le poste était occupé par le vice-chef d'état-major de la Défense, le Lgén Watt a exprimé son désir d'exercer ce rôle.

Les coprésidents du Conseil sur la diversité de la Défense ont créé le poste de champion de l'EE pour les personnes handicapées afin de promouvoir l'équité en milieu de travail pour les employés handicapés du ministère de la Défense nationale. On compte aussi un champion d'EE pour les Autochtones, pour les femmes et pour les minorités visibles.

CAS appointed EE Champ

Chief of the Air Staff Lieutenant-General Angus Watt is the new Employment Equity (EE) Champion for Persons with Disabilities. LGen Watt replaces former EE Champion Chief of the Defence Staff General Walter Natynzyck. Though the position had been filled by the Vice Chief of the Defence Staff, LGen Watt indicated his desire to take on the role.

The EE Champion for Persons with Disabilities was established by the Defence Diversity Council co-chairs to promote workplace equity for disabled employees of the DND. Other EE champions include those for Aboriginal people, women and visible minorities.

People at Work

Major Adam Cybanski recently received the Ad Astra Award from the Assistant Chief of the Air Staff in Ottawa for his work in developing the Flight Data Recorder Visualization System. The award is given to a member of the Air Force team in Ottawa who promotes the core values of excellence, professionalism and teamwork through such things as creativity, innovation or leading-edge programs, to name a few. Maj Cybanski is a tactical helicopter pilot with 20 years in the CF, and has served in various capacities at NDHQ over the past several years.

"Winning the award is, of course, a great honour," he says. "More than that, it represents an opportunity for me to continue doing what I love to do – play near the leading edge of aviation simulation. Growing up, my interests have always been flying, computers, and films. Visualization gives me an outlet to creatively combine all three into a single focus for good purpose."



CPL KEVIN SAUVE

Nos gens au travail

Le chef d'état-major adjoint de la Force aérienne a récemment remis au Major Adam Cybanski le prix Ad Astra, à Ottawa, pour souligner son travail dans la création du Système de visualisation de l'enregistreur des données de vol. On remet ce prix à un membre de l'équipe de la Force aérienne à Ottawa qui fait la promotion de valeurs fondamentales telles que l'excellence, le professionnalisme et l'esprit d'équipe par des programmes de création, d'innovation et de technologie de pointe, entre autres. Le Maj Cybanski est un pilote d'hélicoptère tactique qui fait partie des FC depuis 20 ans et qui a occupé divers postes au QGDN au cours des dernières années.

« C'est évidemment un grand honneur de remporter ce prix. En plus, cela représente pour moi une occasion de continuer à faire ce que j'aime : baigner dans la simulation d'aviation à la fine pointe. Depuis que je suis jeune, je m'intéresse à l'aviation, aux ordinateurs et aux films. La visualisation me donne l'occasion de réunir ces trois passions et de les utiliser pour une bonne cause. »

On the Internet and Intranet | Sur Internet et l'intranet

www.airforce.gc.ca | www.forceaerienne.gc.ca
<http://airforce.mil.ca>

July 14 juillet



PTE/SDT PIERRE CLOUTIER

MCpl Jim Sandall is the Air Command male athlete of the year.

Le Cplc Jim Sandall est nommé l'athlète masculin de l'année du Commandement aérien.

July 22 juillet

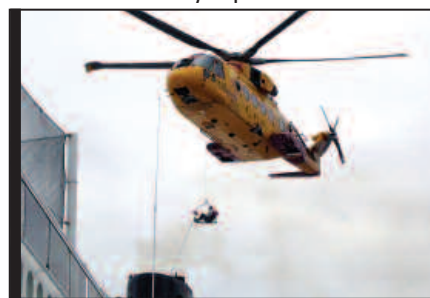


4 WING/4^e ESCADRE

Strategic air-to-air refuelling is one step closer to reality.

Le ravitaillement en vol stratégique se concrétise peu à peu.

July 24 juillet



103 SQN/103 ESC SAR

103 (SAR) Sqn airlifted a man from a passenger ferry to hospital.

Des membres du 103^e Escadron de recherche et sauvetage ont transporté un homme d'un traversier à un hôpital.

Junior Ranger camp teaches ATV safety

By Sgt Peter Moon

Safety training in the operation of all-terrain vehicles (ATVs) was the main focus of a recent wilderness camp for Junior Canadian Rangers in northern Ontario.

Deaths and injuries involving ATVs are common occurrences among First Nations people of Ontario's north, where 3rd Canadian Ranger Patrol Group (3 CRPG) has 600 Junior Rangers in 15 isolated communities. Nationally, the Canada Safety Council says ATV-related activities are the third most common cause of severe injuries, after cycling and snowmobiling.

"ATV safety right now, and in this season, is the most important safety message we are trying to get across to the northern communities," said Captain Mark Rittwage, 3 CRPG's deputy commanding officer. "Because of the high incidence of ATV deaths and accidents, all the chiefs and councils are asking for our assistance, because they see the Canadian Forces as the experts."

3 CRPG has designed specialized pamphlets and posters for First Nations, emphasizing the need for protective clothing and equipment and safe operating practices, and stressing the dangers of speeding.

These safety messages became a focus of 3 CRPG's annual Camp Loon for Junior Rangers, held in July in the bush north of Geraldton, Ont., which is north of Lake Superior, about 160 km northeast of Nipigon. However, 3 CRPG had to find ATVs for the program – the CF limits its ATVs to operational use, meaning Junior Rangers cannot use them.

The patrol group went to the ATV industry for help and Polaris Industries, Inc. promptly loaned 10 new ATVs to Camp Loon. "The fact that they helped Aboriginal youth in this way is fantastic," Capt Rittwage said. "They understood the importance of what we are trying to do."

Junior Rangers at Camp Loon received a morning of instruction before negotiating a specially designed 14-km training trail along an old logging road. The trail included

obstacles such as logs and hanging branches, and difficult terrain such as loose sand, stones, rocks and steep inclines.

"I'd like to see this training in my community," said Ranger Mike Koostachin, of Attawapiskat, who assisted in the training. "We have seven-, eight- and nine-year-olds riding ATVs in my community without any training. We don't have a single safety helmet in the community. We had a death 10 years ago and we have accidents all the time."

Sgt Moon is the PA ranger for 3 CRPG at CFB Borden.



SGT PETER MOON

Junior Canadian Rangers learn how to drive an ATV on an incline.

Des apprentis Rangers canadiens apprennent à conduire un VTT sur un terrain en pente.

Une formation nécessaire

Par le Sgt Peter Moon

L'instruction sur la sécurité dans la conduite de véhicules tout-terrain (VTT) était le principal objectif d'une activité à l'intention d'apprentis Rangers canadiens, qui s'est tenue récemment en pleine nature dans le Nord de l'Ontario.

Les blessures et les pertes de vie causées par les accidents de VTT sont fréquentes chez les Autochtones du Nord de l'Ontario, où le 3^e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (3 GPRC) compte 600 apprentis Rangers dans quinze collectivités isolées. Selon le Conseil canadien de la sécurité, la conduite de VTT arrive troisième au pays, après le vélo et la motoneige, pour ce qui est des causes les plus fréquentes de blessures graves.

« C'est l'été et, en ce moment, la sécurité en VTT est le premier message de sécurité que nous transmettons aux habitants des collectivités du Nord », explique le Capitaine Mark Rittwage, commandant adjoint du 3 GPRC. « À cause du nombre important de décès et d'accidents liés à la conduite de VTT, tous les chefs et les conseils demandent notre aide puisqu'ils considèrent les membres des FC comme des experts. »

Le 3 GPRC a préparé des brochures et des affiches à l'intention des Premières Nations. Celles-ci soulignent

l'importance du port de vêtements et d'équipement protecteurs, ainsi que de l'adoption de pratiques de conduite prudentes. Les brochures et les affiches mettent également les conducteurs en garde contre les dangers de la vitesse.

Ces messages visant à promouvoir la sécurité ont été adoptés comme thèmes à l'occasion du camp annuel Loon du 3 GPRC, qui a regroupé des apprentis Rangers en juillet dans les bois au nord de Geraldton, en Ontario. La collectivité de Geraldton est située au nord du lac Supérieur, à environ 160 km au nord-est de Nipigon. Le 3 GPRC a cependant dû trouver des VTT pour l'activité puisque l'utilisation des véhicules des FC est réservée aux opérations. Par conséquent, les apprentis Rangers n'y ont pas accès.

Le 3 GPRC a donc fait appel à des fabricants de VTT, et Polaris Industries Inc. a accepté volontiers de prêter dix nouveaux VTT au groupe de patrouilles. « C'est fantastique de voir une entreprise venir ainsi en aide aux jeunes Autochtones, déclare le Capt Rittwage. Polaris Industries Inc. a compris l'importance de ce que nous essayons de faire. »

Au camp Loon, les apprentis Rangers ont reçu une instruction en matinée avant de faire un parcours

d'instruction de quatorze kilomètres le long d'un ancien chemin forestier. Les jeunes ont dû surmonter des obstacles tels que des arbres tombés et des branches basses. Ils ont aussi dû franchir du terrain sur lequel la conduite est difficile à cause du sable, des roches, des pierres ou des pentes abruptes.

« J'aimerais que cette instruction soit offerte dans ma collectivité », commente le Ranger Mike Koostachin de la Première nation d'Attawapiskat, qui a pris part à l'activité. « Chez moi, des enfants de sept, huit et neuf ans se promènent en VTT sans aucune instruction. Personne ne porte de casque. Quelqu'un est mort il y a dix ans et des accidents surviennent régulièrement. »

Le Sgt Moon est le Ranger responsable des AP pour le 3 GPRC à la BFC Borden.

High-performance event salutes NORAD

By Lt(N) Desmond James

MORRISON, Colorado — "We share many things in common," Lieutenant-General Charlie Bouchard, Deputy Commander of NORAD, said July 13 at the National Hot Rod Association's Mile High Nationals event. "We are committed to excellence, in the business of high performance, and work in conditions where there is no room for error."

The "we" encompassed race car drivers, the CF, US forces and NORAD. LGen Bouchard was addressing

the crowd at Bandimere Speedway, just outside Denver, as NORAD and the speedway celebrated their 50th anniversaries. Reigning pro stock champion Jeg Coughlin, Jr., who is a big supporter of both the CF and US forces, also took part in the festivities, driving his Pro Stock machine decked out with NORAD 50th decals and sporting a NORAD 50th anniversary helmet specifically painted for the race.

LGen Bouchard served as honorary co-starter for the day. Standing between two Top Fuel dragsters as they roared from the starting line and ate up 305 metres

of racetrack—more than three football fields—in just over four seconds, the general had a thrill of a lifetime, and later stood trackside as Jeg Coughlin, Jr. tore down the speedway and won his first race of the day.

Mr. Coughlin invited LGen Bouchard to the pit area where he presented the general with an autographed replica of the anniversary helmet he wore during the race, reading "NORAD Happy 50th. Thanks for keeping an eye on us."

Lt(N) James is with NORAD Public Affairs.

Le 50^e anniversaire du NORAD célébré à toute vitesse

Par le Ltv Desmond James

MORRISON, Colorado — « Nous avons beaucoup en commun », a affirmé le Lieutenant-général Charlie Bouchard, commandant adjoint du NORAD, le 13 juillet, à l'occasion des Mile-High Nationals de la National Hot Rod Association. « Nous visons l'excellence et l'atteinte de la plus haute efficacité, et, dans notre travail, nous n'avons aucune marge d'erreur. »

Ce « nous » fait bien sûr allusion aux coureurs automobiles, aux FC, aux forces états-uniennes et au NORAD. Le Lgén Bouchard a prononcé ces mots devant

la foule rassemblée au circuit de vitesse Bandimere à l'extérieur de Denver, à l'occasion du 50^e anniversaire du NORAD et du circuit de vitesse. Le détenteur du titre Pro Stock, Jeg Coughlin Jr, qui appuie les FC et les forces états-uniennes, a également pris part aux célébrations en conduisant sa voiture Pro Stock décorée d'étiquettes soulignant le 50^e anniversaire du NORAD et portant un casque spécialement peint pour l'occasion.

Le Lgén Bouchard a assuré la fonction de copréposé aux départs honoraire pour la journée. Debout entre deux voitures d'accélération Top-Fuel lorsqu'elles ont démarré dans un vrombissement assourdissant pour

couvrir 305 mètres de piste, soit l'équivalent de plus de trois terrains de football, en un peu plus de quatre secondes, le lieutenant-général a vécu une expérience qu'il n'oubliera pas de sitôt. Plus tard, il a assisté à la performance de Jeg Coughlin Jr qui, filant à toute allure sur la piste, a gagné sa première course de la journée.

M. Coughlin a invité le Lgén Bouchard au puits de ravitaillement, où il lui a remis un casque identique au sien autographié et sur lequel était inscrit [traduction] : « Joyeux 50^e anniversaire au NORAD. Merci de veiller sur nous. »

Le Ltv James travaille aux affaires publiques du NORAD.

MASIS project achieves milestone

By LCdr Simon Paré

DND's leading-edge Materiel Acquisition and Support Information System (MASIS) completed a successful technical upgrade July 2. This upgrade moved the system onto the latest version of industry-leading Enterprise Resource Planning (ERP) software called SAP.

What is MASIS?

The goal of MASIS is to provide DND with the tools to enable the cost-effectively make use of weapon/equipment system availability. The MASIS Project Management Office (PMO) is delivering this capability by rolling out an integrated materiel acquisition and support information system, based on SAP Version 6. PMO MASIS is staffed with DND/CF and contractor personnel, with IBM as the prime contractor.

Its implementation represents a

significant step in the realization of DND's long-term vision of integrating maintenance and engineering business processes and legacy systems throughout the department. MASIS fulfills DND's goal by seamlessly triggering engineering and maintenance (E&M) processes and providing related information to support decision-making wherever it is needed, from senior levels within DND to maintenance personnel in the front lines.

Key to the system is its ability to track and manage assets, equipment and weapon systems, providing necessary support to operations. MASIS further integrates finance, procurement, materiel and workforce management, operations planning and execution, and other areas in an E&M context. This integration provides DND with an improved ability to make strategic, operational and tactical decisions based on up-to-date information and improved operational processes

Who uses MASIS?

The more than 2 700 military and civilian MASIS users comprise more than 2 000 Navy personnel on the east and west coasts and at NDHQ, almost 550 procurement users spanning the three environments, a core group who manage DND's assets, and Army's 202 Workshop Depot in Montréal.

Beginning in August 2009, MASIS functionality will be rolled out to the Army and Air Force, resulting in a total of 19 000 users across the entire CF in Canada and operational deployments throughout the world.

Why upgrade?

Completing the technical upgrade was necessary to enable MASIS to roll out its full E&M solution. Through the upgrade to SAP ERP 6.0, the project makes new technologies and functionality available to users, including improved operational

planning and execution, and deployed and mobile capability.

"The upgrade was achieved both on time and within budget," said MASIS Project Manager Chris McGee, "due to the skill and dedication of the integrated DND and IBM MASIS team, with considerable support from our user communities both in the National Capital Region and across the country."

A global first

The MASIS mobile solution will be deployed in a Canadian Navy ship in September 2008. This will allow the engineering and maintenance staff on board to execute maintenance transactions electronically while at sea and disconnected from the Defence Wide Area Network (DWAN). Data on the central system will be matched up when electronic communications are re-established.

Une étape importante pour le SISAM

Par le Capc Simon Paré

Le Système d'information – Soutien et acquisition du matériel (SISAM) de pointe du MDN a subi une mise à niveau technique le 2 juillet. Il comprendra désormais la toute dernière version du progiciel de gestion intégrée (PGI) en usage dans l'industrie, le SAP.

Qu'est-ce que le SISAM?

Le SISAM vise à permettre au MDN d'optimiser, de manière économique, le système de disponibilité des armes et de l'équipement. Le bureau de projet (BP) du SISAM tâche de répondre à cet objectif par la mise en place d'un système intégré d'acquisition du matériel et de renseignements fondé sur la version 6 du SAP. Le personnel du BP du SISAM est composé de personnes provenant du MDN et des FC, ainsi que de personnel contractuel, IBM étant le principal agent contractuel.

Le recours à ce système représente une étape importante dans la concrétisation de la vision à long terme du MDN

concernant l'intégration, au sein du ministère, des processus d'entretien et d'administration du génie ainsi que des anciens systèmes. Le SISAM répond à cet objectif en permettant la mise en œuvre homogène des processus de génie et d'entretien et la communication, en temps opportun, de renseignements pertinents en vue d'appuyer ceux qui en ont besoin pour prendre des décisions, qu'il s'agisse des cadres du MDN ou du personnel d'entretien en première ligne.

Un aspect important du système est sa capacité de suivre et de gérer les biens, l'équipement et les armes, et de fournir un appui essentiel aux opérations. Par ailleurs, le SISAM intègre des données portant sur les finances, sur les acquisitions, sur la gestion du matériel et des ressources humaines, sur la planification et l'exécution des opérations, ainsi que sur d'autres sujets relatifs au génie et à l'entretien. L'intégration de ces données améliore la capacité du MDN de prendre des décisions stratégiques, opérationnelles et tactiques fondées sur

des renseignements à jour et sur des processus opérationnels améliorés.

Qui se sert du SISAM?

Parmi plus de 2 700 utilisateurs militaires et civils du SISAM, on compte plus de 2 000 marins sur la côte est, la côte ouest et au QGDN, près de 550 utilisateurs des acquisitions appartenant à l'un des trois éléments des FC, les membres d'un groupe central qui gère les biens du MDN et le personnel du 202^e Dépôt d'ateliers à Montréal.

À partir du mois d'août 2009, l'Armée de terre et la Force aérienne pourront se servir du SISAM, ce qui se traduira par un total de 19 000 utilisateurs dans l'ensemble des FC, au Canada et aux endroits où sont déployés des militaires partout dans le monde.

Pourquoi ces changements?

Cette mise à niveau technique s'imposait afin de permettre la mise en œuvre du programme complet de génie et d'entretien du SISAM. Le passage au PGI SAP 6.0 offrira aux utilisateurs de

nouvelles technologies et de nouvelles fonctionnalités, permettant notamment une planification et une exécution opérationnelles améliorées et une capacité déployée et mobile.

« Grâce au savoir-faire et au dévouement de l'équipe du SISAM, formée de personnel du MDN et d'IBM, ainsi qu'au soutien considérable des utilisateurs de la région de la capitale nationale et de partout au pays, la mise à niveau a été réalisée dans le respect des délais et des limites budgétaires », déclare le gestionnaire du SISAM, Chris McGee.

Une première mondiale

La capacité mobile du SISAM sera inaugurée à bord d'un navire de la Marine canadienne en septembre 2008. Le personnel du génie et de l'entretien pourra ainsi effectuer des opérations électroniques d'entretien pendant qu'ils seront en mer sans accès au Réseau étendu de la Défense (RED). La comparaison avec les données du système central sera effectuée une fois les communications électroniques rétablies.



MCPL/CPLC DAVID MCCORD

Korean War Armistice anniversary

Joseph Morin (left), of the National Métis Veterans' Association, Victor Flett, of the Aboriginal Veterans' Association and Keith (Duke) Sherritt, of the Air Force Association of Canada, attend a ceremony at the UN Memorial Cemetery in Busan, South Korea. The ceremony marked the 55th anniversary of the Korean War Armistice. Veterans, representatives from various veteran's associations and dignitaries including Veterans Affairs Minister Greg Thompson participated in ceremonies in Seoul, Gapyeong, Naechon and Busan, South Korea.

Célébrer la fin de la guerre de Corée

Joseph Morin (à gauche), de l'Association nationale des anciens combattants métis, Victor Flett, de l'Association d'anciens combattants autochtones, et Keith (Duke) Sherritt, de l'Association de la Force aérienne du Canada, assistent à une cérémonie au Cimetière commémoratif de l'ONU à Busan, en Corée du Sud.

La cérémonie souligne le 55^e anniversaire de l'armistice de la guerre de Corée. Des anciens combattants, des représentants de diverses associations d'anciens combattants ainsi que des dignitaires, notamment Greg Thompson, ministre des Anciens Combattants, ont pris part aux cérémonies qui se sont tenues à Séoul, à Gapyeong, à Naechon et à Busan, en Corée du Sud.

Nijmegen 2008

The International Four Days' Marches in Nijmegen, Netherlands is the largest long-distance walking event in the world. Over four days, military participants do 160 km (40 per day) if they are carrying 10 kg of dead weight, or 200 km (50 per day) if they are marching without weight and civilians walk 120 km (30 per day). The routes take marchers through the countryside surrounding the Dutch city of Nijmegen.

This year was the 92nd edition of the Nijmegen Marches—it was interrupted twice, 1914 to 1915 and 1940 to 1945—and 44 033 participants from more than 50 countries registered. The CF contingent comprised 11-member teams and a few independent marchers. The CF teams marched the 160-km route carrying a standard CF rucksack loaded with 10 kg of sand.

Colonel George Lackonick, the Colonel Commandant of the Communications and Electronics Branch, shared his foot-care ritual. "I soak my feet, and I've got a set of wooden rollers that I use after marching to massage them," he said. "In the morning, I rub Vaseline into each toe and the arch. I wear a silk-type inner sock, and I put a good hiking sock over that. I've never had a blister." This is his ninth Nijmegen.

Why do people put themselves through this? The overwhelming majority of marchers do it for the comradeship, the fun of meeting people they would otherwise never talk to, and doing something challenging together.

CF Nijmegen teams are hard to miss. Not only are they dressed in CADPAT, but they are often singing. "Contrary to popular belief, singing is cool," said Master Warrant Officer Tim Power. "Singing is part and parcel of the entire Nijmegen experience. The locals expect it; it's a tradition."

For the CF marchers, another tradition involves visiting the Canadian memorials at Vimy and Groesbeek.

More than 200 members of the CF Nijmegen contingent visited the Canadian National Vimy Memorial July 13, and toured the First World War trenches and tunnels before conducting a moving parade in front of the

monument. As "La Marseillaise" played, the cloud cover broke and the sun shone on the white limestone of the memorial, giving it an intense glow that stung the eyes.

"My main reason for coming was to see his name," said Lieutenant-Commander André Boisjoli of the Maritime Staff in Ottawa, whose great-grandfather, Private William Provost of the 22nd Battalion, Canadian Expeditionary Force, died on 16 April 1916 at the age of 36.

On Day Three of the Nijmegen Marches, July 17, the CF contingent stopped at the Groesbeek Canadian War Cemetery for the annual remembrance of the soldiers and airmen who died in the Netherlands in 1944 and 1945, and are either buried here or listed here

among those who have no known grave.

The 2 338 Canadians buried at Groesbeek fought in the Rhineland campaign, driving the German Army out of the area between the Maas and the Rhine Rivers and back into Germany. Within the cemetery stands the Groesbeek Memorial honouring by name and unit soldiers with no known graves.

"I attend this service every year to visit my father and talk to Canadian soldiers. It makes me feel closer to him," said Robuan Waas, who was born in Nijmegen in August 1945. Mr. Waas is the son of Private J.A.L. Gosselin, a Canadian soldier from Quebec, who was killed on 26 February 1945.



SGT KYLE RICHARDS

The International Four Days' Marches in Nijmegen is a prestigious walking event in which the CF has participated in every year since 1952. It comprises four days of marching through the countryside and the crowded streets of the villages in the Nijmegen area. Each military participant marches about 40 km per day while carrying a rucksack weighing at least 10 kg.

La marche internationale de Nimègue est une épreuve de marche prestigieuse à laquelle les FC participent depuis 1952. Il s'agit d'une marche dans la campagne et les rues bondées des villages de la région de Nimègue. Les participants marchent plus de 40 km par jour et portent un sac à dos pesant au moins 10 kg.

Marcher à Nimègue



ALICE VAN BEKKUM

A canadian marcher passes a sticker to a girl collecting souvenirs.

Une marcheuse canadienne tend un auto-collant à une jeune fille qui collectionne des souvenirs.

La marche internationale de Nimègue constitue la plus longue marche au monde. Pendant quatre jours, les participants militaires parcourent 160 km (40 km par jour) s'ils transportent une charge de 10 kg ou 200 km (50 km par jour) s'ils marchent sans transporter de charge. Quant à eux, les civils marchent 120 km (30 km par jour). Les routes mènent les marcheurs partout dans les campagnes entourant la ville néerlandaise de Nimègue.

Cette année marquait la 92^e édition de la marche de Nimègue. Les participants, au nombre de 44 033, provenaient de plus de 50 pays. Le contingent des Forces

canadiennes était constitué d'équipes de onze marcheurs et de quelques marcheurs seuls. Ceux-ci ont parcouru 160 km en portant le sac alpin normal des FC chargé de 10 kg de sable.

Le Colonel George Lackonick, commandant de la Branche des communications et de l'électronique, a bien voulu dévoiler son rituel de soins des pieds. « Je fais tremper mes pieds. De plus, je me sers d'un ensemble de rouleaux de bois pour les masser après la marche », explique-t-il. « Le matin, j'applique de la gelée de pétrole sur chaque orteil et sur l'arche. Je porte un bas en soie par-dessus lequel je mets un bon bas de marche. Je n'ai jamais eu d'ampoule. » Il s'agit de la neuvième participation du Col Lackonick à la marche de Nimègue.

Mais, vous demanderez-vous, pourquoi participer à une activité aussi éprouvante? La grande majorité des marcheurs le font pour la camaraderie, pour le plaisir de rencontrer des gens auxquels ils ne parleraient autrement jamais et pour relever un défi ensemble.

Les équipes des FC participant à la marche de Nimègue ressortent de la foule : non seulement les militaires canadiens portent le DCamC, mais ils chantent souvent. « Contrairement à la croyance populaire, chanter est à la mode », déclare l'Adjudant-maître Tim Power, sergent-major de l'état-major de l'Armée de terre. « Chanter fait partie de toute l'expérience de Nimègue. Les habitants de la région s'y attendent; c'est une tradition. »

Or, les militaires canadiens entretiennent aussi une autre tradition, celle qui consiste à visiter le monument militaire de Vimy et le cimetière de Groesbeek.

Cette année, plus de 200 membres du contingent des FC participant à la marche de Nimègue ont visité le Monument commémoratif du Canada à Vimy. Ils ont

fait la tournée des tranchées et des tunnels datant de la Première Guerre mondiale avant d'effectuer un défilé émouvant devant le monument. Pendant qu'on interprétait « La Marseillaise », les nuages se sont dissipés pour laisser le soleil briller sur le calcaire blanc du monument, dont l'éclat éblouissait les yeux.

« Je visite Vimy surtout parce que je veux voir son nom », a déclaré le Capitaine de corvette André Boisjoli, de l'état-major des Forces maritimes à Ottawa, en parlant de son grand-père, le Soldat William Provost, du 22^e Bataillon de la Force expéditionnaire du Canada, qui a perdu la vie le 16 avril 1916 à 36 ans.

Au cours de la troisième journée de la marche de Nimègue, soit le 17 juillet, les membres du contingent des FC se sont arrêtés, comme ils le font tous les ans, au cimetière de guerre canadien de Groesbeek. Là, ils ont rendu hommage aux soldats et aux aviateurs qui ont perdu la vie aux Pays-Bas en 1944 et en 1945 et qui sont inhumés ici, ou encore qui figurent sur la liste de ceux qui n'ont pas de sépulture connue.

Les 2 338 Canadiens enterrés à Groesbeek ont combattu pendant la campagne visant à conquérir la Rhénanie, au cours de laquelle les forces allemandes ont été expulsées de la région située entre les fleuves de la Meuse et du Rhin et refoulées en Allemagne. Au cœur du cimetière se trouve le monument commémoratif de Groesbeek, sur lequel on a gravé les noms des militaires qui n'ont aucune sépulture connue.

« J'assiste à cette cérémonie tous les ans pour rendre visite à mon père et pour parler aux militaires canadiens. Ici, je me sens près de lui », explique Robuan Waas, né à Nimègue en août 1945. M. Waas est le fils du Soldat J.A.L. Gosselin, un militaire québécois qui a perdu la vie le 26 février 1945.